



UNIVERSITÉ FÉDÉRALE DE PERNAMBUCO
CENTRE D'ARTS ET COMMUNICATION
DÉPARTEMENT DE LETTRES FRANÇAISES

JONATHAS ATAIDES PEREIRA

**Le bonheur en salle de classe de FLE à l'ère de l'Anthropocène:
une proposition didactique du conte *Le diable et la beauté*.**

Recife – PE

2022

Jonathas Ataidés Pereira

**Le bonheur en salle de classe de FLE à l'ère de l'Anthropocène:
une proposition didactique du conte “*Le diable et la beauté*”.**

Mémoire de fin d'études présenté comme
condition partielle pour l'obtention du
diplôme de licence en Lettres Françaises.

Directrice de recherche: Prof^a. Dra.
Simone Pires Barbosa Aubin

RECIFE

2022

Ficha de identificação da obra elaborada pelo autor,
através do programa de geração automática do SIB/UFPE

Pereira, Jonathas Ataidés.

Le bonheur en salle de classe de FLE à l'ère de l'Anthropocène: une proposition didactique du conte Le diable et la beauté. / Jonathas Ataidés Pereira. - Recife, 2022.

71 : il., tab.

Orientador(a): Simone Pires Barbosa Aubin

Trabalho de Conclusão de Curso (Graduação) - Universidade Federal de Pernambuco, Centro de Artes e Comunicação, Letras Francês - Licenciatura, 2022.

Inclui referências, anexos.

1. Contes. 2. Afrique. 3. Littérature. 4. FLE. 5. Anthropocène. I. Aubin, Simone Pires Barbosa. (Orientação). II. Título.

440 CDD (22.ed.)

**Le bonheur en salle de classe de FLE à l'ère de l'Anthropocène:
une proposition didactique du conte *Le diable et la beauté*.**

Mémoire de fin d'étude présenté à
l'Université Fédérale de Pernambuco en
vue de l'obtention du diplôme de licence
en Lettres Françaises.

Présenté et soutenu publiquement: 31/10/2022

JURY EXAMINATEUR

Prof^a. Dra. Simone Pires Barbosa Aubin (Directrice de recherche)

Université Fédérale de Pernambuco

Prof^a. Dra Rosiane Maria Soares da Silva

Université Fédérale de Pernambuco

Prof^a. Dra. Fernanda Cristina Puça França

Collège d'Application de l'UFPE

*Je dédie ce travail à Dieu, qui m'a guidé
jusqu'ici, et aux projets qu'Il a pour ma
vie; à ma femme et à ma famille.*

Remerciements

Je remercie premièrement Dieu qui, en rêve, m'a montré les couloirs de l'UFPE, même avant que je connaisse cette université où j'espère *finir* ma formation en Lettres Françaises. Mon deuxième remerciement, c'est à ma femme qui m'a encouragé à continuer mes études et qui m'a donné tout le soutien nécessaire pour que je puisse l'accomplir. Elle a toujours été bienveillante envers moi.

Je remercie aussi ma famille, qui a investi dans mes études et qui, pendant ces trois années de cours, a compris mes absences affectives, mon manque de temps et qui, quand même, m'a donné le support nécessaire pour que je puisse continuer mes études.

Je remercie également ma première professeure de français, Leila, qui m'a introduit dans cet univers magnifique qu'on appelle la francophonie. Je ne pourrais pas oublier ma première université, l'UERJ, où je n'ai passé que deux années, mais où j'ai fait mes premiers pas dans l'enseignement-apprentissage de la langue française.

Pour finir, je remercie ma directrice de recherche, Mme. Simone Aubin, qui m'a beaucoup aidé quand j'étais perdu et quand je ne savais pas sur quelle thématique choisir pour mon mémoire. Je remercie aussi tous les professeurs de l'UFPE et toutes les personnes qui ont permis que ce travail soit, avant tout, un moment d'apprentissage et d'enrichissement.

Résumé

Nous sommes dans l'ère où l'homme transforme son environnement. Le côté négatif de ces transformations a des conséquences directes chez les êtres humains, leurs sentiments, leurs relations sociales, leur vision du monde, etc. C'est la raison pour laquelle nous nous demandons comment le conte africain peut-il être appliqué en salle de classe de FLE pour aider les élèves dans leur quête de bonheur à l'ère de l'Anthropocène. Nous souhaitons, par le biais de cette étude, comprendre le rôle de la littérature, surtout des contes d'origine africaine, face aux défis de l'Anthropocène, c'est-à-dire, savoir comment ces contes favorisent la quête de bonheur aujourd'hui et atténuent les manifestations des crises contemporaines en salle de classe de FLE. Pour atteindre ce but, le travail se divise en trois grandes parties: le cadre théorique, une analyse du *corpus* et, pour finir, nous proposons l'application didactique d'un conte africain de la Mauritanie, *Le diable et la beauté*, afin que les élèves puissent réfléchir sur la manière dont ils habitent le monde. Pour cela, nous nous appuierons sur les travaux de Renaud Hétier, Nathanaël Wallenhorst, Matthieu Ricard, Frédéric Lenoir, Rosiane Xypas, Gérard Langlade, entre autres.

Les mots-clés: Contes, Afrique, FLE, Anthropocène, Enseignement-Apprentissage.

Abstract

We are at the age of the Anthropocene, where men transform their environment to a critical point. The negative side of these transformations have direct consequences for the human beings, for their feelings, their relationships, their vision of the world, etc. That is why we ask: How can a tale found in Africa be applied in the class of French as Foreign Language, to help the students to find their happiness at the age of the Anthropocene. We want, with this work, to know what is the literature's role, mainly tales found in Africa, *vis-à-vis* the problems of the age of the Anthropocene. That means that we want to know how tales can help us in our quest for happiness and how it attenuates the manifestations of the contemporaneous crisis in the class of French as Foreign Language (FLE). To achieve this goal, we divide this work in three pieces: The theoretical framework, the analysis of the *corpus* and, to conclude, we propose a workpaper based on an african tale found in Mauritania, *Le diable et la beauté*, in order to make the students think about the way they live in this world. To achieve this goal, we will base this work on the researches of Renaud Hétier, Nathanaël Wallenhorst, Matthieu Ricard, Frédéric Lenoir, Rosiane Xypas, Gérard Langlade, among others.

Key-words: Tales, Africa, French as foreign language, FLE, Anthropocene, Teaching-Learning.

LISTE D'ABRÉVIATIONS

FLE - Français Langue Étrangère

UFPE - Universidade Federal de Pernambuco

UERJ - Universidade do Estado do Rio de Janeiro

CECRL - Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues

COVID - Coronavirus

OSS - Objet Sémiotique Secondaire

LISTE DE IMAGES ET TABLEAUX

Image 1 - La triade selon Rosiane Xypas	23
Image 2 - La formation de l'alterlecteur selon Rosiane Xypas	24
Image 3 - Graphique ascendant	32
Image 4 - Graphique descendant	32
Image 5 - Graphique cyclique 1	33
Image 6 - Graphique cyclique 2	33
Image 7 - Graphique spirale	34
Image 8 - Graphique en miroir	34
Image 9 - Graphique en divergence	35
Image 10 - Graphique en sablier	35
Image 11 - Graphique du conte <i>le diable et la beauté</i>	38
Image 12 - Graphique du personnage du diable	38
Image 13 - Graphique du personnage de la jeune fille	39
Image 14 - Le robot observe l'humanité	42
Image 15 - Image 15: Une femme mange un cupcake	43
Image 16 - Des enfants jouent avec des pneus dans la rue	44
Image 17 - Une femme sourit	44
Image 18 - Le diable sent l'amour entre la jeune fille et son copain	45
Image 19 - La jeune fille et le couple heureux	48
Tableau 1 - Objectifs et compétences travaillés dans la fiche pédagogique	49

TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	10
1. Cadre théorique.....	14
1.1 L'ère de l'Anthropocène.....	14
1.2 La notion de bonheur	17
1.2.1. Le bonheur en littérature et en musique.....	20
1.3 La subjectivité du lecteur.....	22
2. L'analyse du <i>corpus</i> et du public cible.....	25
2.1 Les particularités du public et le rôle de l'école.....	25
2.2 Les caractéristiques des contes.....	26
2.3 Les représentations graphiques des contes.....	30
2.4 Le <i>corpus</i> choisi.....	35
3. Une proposition didactique du conte <i>le diable et la beauté</i> en salle de classe de FLE.....	40
3.1 La fiche pédagogique.....	40
Conclusion.....	49
Bibliographie.....	50
Annexes.....	54

Introduction

Les conséquences de l'action de l'Homme peuvent être vues partout dans le monde : le réchauffement global, l'extinction des espèces, la pollution croissante, entre autres. À cette ère, où l'homme modifie la planète, on appelle, selon Stoermer et Crutzen (RODRIGUES, 2017) , “l'ère de l'Anthropocène”, ou “l'ère de l'Homme”.

Ce travail a été inspiré d'articles lus sur cette thématique, l'Anthropocène, qui traitent des conséquences des actions de l'Homme sur l'environnement. Cependant, ces modifications infligées par l'être-humain ne sont pas restrictives à l'environnement (GINDT, 2021) . Elles se reflètent aussi dans la vie en société, sur la pensée, sur la santé, sur l'éducation et, par conséquent, sur les salles de classe de Français Langue Étrangère (FLE). À titre d'exemple, nous pouvons citer les conséquences de l'utilisation non-monitorée des écrans, qui représente le principal vecteur de consommation et marque de l'Anthropocène, très utilisés par les étudiants. Selon Poenaru (2017), cette utilisation excessive des écrans favorise le “développement d'une attitude passive face au monde, perte de repères spatiaux, retard de langage, déficits de concentration et d'attention, attitudes tyranniques, etc” (POENARU, 2017, p.59).

Face à cette situation, nous nous demandons ce qu'il est possible de faire pour y remédier, ce que la formation en Lettres-Françaises pourrait apporter comme soulagement des tensions déjà existantes et de celles qui pourraient advenir les mois à venir. Nous croyons que la littérature, plus spécifiquement la littérature africaine d'expression française a, peut-être, un rôle à jouer dans la quête d'équilibre et de bonheur, pour réduire les conséquences, surtout psychologiques, de l'Anthropocène et rétablir l'équilibre entre l'homme et la nature. C'est la raison pour laquelle nous nous demandons : Comment les contes africains peuvent-ils être étudiés en salle de classe de FLE pour aider les élèves dans leur quête de bonheur à l'ère de l'Anthropocène ?

Afin de répondre à cette question, nous émettons deux hypothèses. En effet, la quête du bonheur, et ce qu'elle représente dans les sociétés africaines, est présente dans les contes dits de sagesse. Ceux-ci pourraient atteindre les jeunes de deux manières : 1) les motiver à apprendre la littérature francophone avec davantage de plaisir, ce qui contribuerait aux études linguistiques, culturels et

interculturels et 2) les aider, tout en les transformant de l'intérieur, à se reconnecter avec le monde, la nature, ce qui est humain et non-humain, ce qui les rendraient capables de restaurer petit à petit l'environnement.

En réfléchissant sur la problématique de notre recherche et sur ces hypothèses, nous avons élaboré l'objectif général suivant : nous souhaitons montrer, par le biais de cette étude, le rôle des contes de sagesse africains dans la salle de classe de FLE à l'ère de l'Anthropocène. Comme objectifs spécifiques, nous avons quatre souhaits: 1) présenter l'ère de l'Anthropocène et son impact dans les sciences humaines, plus précisément, dans la littérature ; 2) étudier comment la notion de bonheur, et du bonheur en littérature (plus spécifiquement le genre conte), contribue au dépassement des crises contemporaines à travers l'observation de la subjectivité des lecteurs ; 3) présenter les particularités des contes tout en observant comment ils nous aident dans la quête du bonheur ; 4) suggérer une fiche pédagogique à partir d'un conte choisi.

Pour accomplir nos objectifs, nous avons opté pour la recherche qualitative, qui a comme but principal celui d'interpréter des phénomènes en leur attribuant du sens (SILVA et MENEZES, 2001, p. 20). Pour ce faire, nous diviserons notre travail en trois parties, à savoir 1) le cadre théorique, 2) les particularités des contes et du public et 3) Une proposition didactique du conte *Le diable et la beauté* en salle de classe de FLE.

La première partie sera divisée en trois sous-parties : l'ère de l'Anthropocène, la notion de bonheur et la subjectivité du sujet lecteur. Dans la première sous-partie, nous parlerons de l'Anthropocène, de l'histoire de cette notion et de ses conséquences psychologiques. En effet, nous pensons que pour réduire ces conséquences, il faut que l'homme soit heureux même si les circonstances ne sont pas favorables, comme dans un contexte pandémique, par exemple. Il faut aussi parler des chemins qui mènent vers le bonheur, sujet qui sera traité dans la deuxième sous-partie. Étant donné que le bonheur est une notion subjective, il nous paraît fondamental d'analyser la subjectivité du lecteur dans la réception du conte littéraire qui sera étudié en salle de classe de FLE.

Ensuite, nous diviserons la deuxième partie de notre travail en quatre sous-parties, à savoir les particularités du public et le rôle de l'école face à lui, les

caractéristiques des contes, la représentation graphique des contes et la présentation du *corpus* choisi. Dans la première sous-partie, nous parlerons alors de la particularité du public avec lequel nous souhaitons travailler, la dernière année du collège, et quel est le rôle de l'école pendant la période de l'adolescence. Après, nous montrerons la raison pour laquelle nous avons choisi le genre "conte" et quelles sont ses caractéristiques et particularités par rapport à d'autres genres qui lui sont proches tels que le mythe, la fable et la légende. Ensuite, nous classerons les contes par des graphiques, pour que nous puissions mieux comprendre leur dynamique et appliquer les définitions proposées au conte que nous avons choisi. Il s'agit, selon nous, d'un conte qui traite de la thématique du bonheur, intitulé *Le diable et la beauté*.

Après avoir analysé le conte, nous proposerons, dans la dernière partie de notre travail, une fiche et aussi un guide pédagogique pour travailler ce conte en salle de classe de FLE, au niveau du collège.

Afin de mieux analyser notre problématique et les réflexions de la première partie, nous nous appuierons sur un cadre théorique spécifique. En ce qui concerne l'ère de l'Anthropocène, nous nous baserons sur les travaux de Renaud Hétier, *L'humanité contre l'Anthropocène* (2021), Nathanaël Wallenhorst, *La vérité sur l'Anthropocène* (2020), entre autres. Quant à la notion de bonheur, nous nous inspirerons de Matthieu Ricard, *Plaidoyer pour le bonheur* (2003), de Christophe André, *Viver feliz: A construção da felicidade* (2006) et de Frédéric Lenoir, *Du bonheur, un voyage philosophique* (2013). La subjectivité du sujet lecteur sera étudiée à partir des travaux de Rosiane Xypas, *La lecture subjective dans l'enseignement de la littérature: le texte du lecteur dans l'analphabète d'Agota Kristof* (2018); Annie Rouxel, *Lecture subjective: implication émotionnelle et cognitive du sujet lecteur* (2018) et Gérard Langlade, *Intégrer les compétences en français au secondaire* (2007).

Concernant le cadre théorique de notre deuxième partie, à savoir les particularités des contes et le choix du *corpus*, nous nous appuierons surtout sur les travaux de Pierre N'da, *Le conte africain et l'éducation* (1984) et Maguette Diame, *Le conte africain dans l'enseignement du français* (2020). Le *corpus* a été retiré d'un

site internet¹ qui disponibilise plusieurs contes d'origine africaine en langue française. Le conte choisi a été présenté comme un conte d'origine africaine, même si, selon Bédier (1893), il est difficile d'affirmer avec précision l'origine d'un conte populaire.

L'étude de ce conte sera présentée sous la forme d'une fiche pédagogique. Pour l'élaborer, nous nous appuierons sur les travaux des auteurs cités dans notre cadre théorique, surtout ceux qui travaillent avec la thématique du sujet lecteur, et aussi sur le *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues* (2006).

Nous espérons que ce travail puisse contribuer à la réflexion autour du bonheur à l'ère de l'Anthropocène et son impact dans l'éducation au niveau du collège. En outre, nous souhaitons que cette recherche puisse enrichir l'enseignement-apprentissage des compétences linguistiques en FLE, plus particulièrement la compétence culturelle à travers l'analyse du conte sélectionné, de tradition orale, dont les contenus sont susceptibles d'éveiller, chez les jeunes, l'intérêt pour l'étude de la langue française.

¹Le diable et la beauté. Conte moi. Disponible sur: <https://www.conte-moi.net/contes/diable-et-beaute?msclkid=026367ffb35511eca207536bdeceeb3f>. Accès en 03 avril de 2022 ;

1. Cadre théorique

Dans le premier chapitre de ce travail, nous montrerons les auteurs et les concepts sur lesquels notre recherche a été fondée. Il sera divisé en trois sous-parties: l'ère de l'Anthropocène, la notion de bonheur et la subjectivité du lecteur.

1.1 L'ère de l'Anthropocène

La nature, l'environnement et tout espace habitable ont été transformés par l'Homme d'une manière qui n'aura peut-être pas de retour. Cette transformation a lieu parce que "le même système qui épuise les ressources ne cesse de produire des compensations qui permettent de tenir et même de tenir pour la jouissance (au-delà du plaisir)" (HÉTIER, 2021). Autrement dit, les produits de consommation semblent illimités et "apparemment" combler l'insatisfaction humaine. Ils génèrent un plaisir momentané qui offusque la réalité: les ressources naturelles s'épuisent et sont limitées. À cette nouvelle ère, dans laquelle l'Homme est le principal acteur de transformation de la structure de la planète, nous appelons l'Anthropocène :

Le terme lui-même est apparu au début des années 80 dans les travaux du botaniste Eugene F. Stoermer pour désigner l'impact des activités humaines sur la planète. Composé d'*anthropo* « homme » et de *-cène* « ère géologique » il désigne l'ère géologique actuelle. (YOZO-SAN, 2020)

L'origine du terme est créditée aussi à Crutzen, vainqueur du prix nobel de chimie en 1995, qui a diffusé le terme pour désigner l'ère géologique actuelle (ARTAXO, 2014, p. 15). Par contre, ce thème n'est pas restreint à la chimie ou la géologie. Il a intéressé aussi d'autres domaines du savoir, dont les sciences humaines (la pédagogie, la philosophie, la religion, les lettres, etc.), parce que les conséquences de l'action humaine ne sont pas aperçues seulement géologiquement. L'Homme n'a pas atteint exclusivement la nature ou l'environnement. Il y a des effets qui ne sont pas si faciles à lier à l'Anthropocène, parce qu'ils sont "invisibles", ils ne sont pas palpables, comme les maladies psychiques, par exemple. Renaud Hétier dit, dans son œuvre *L'humanité contre l'Anthropocène*, que " non seulement les ressources naturelles s'épuisent, mais aussi celles des individus" (HÉTIER, 2021, p. 14), autrement dit, l'Homme, à travers ses actions, épuise non seulement les ressources naturelles mais aussi son être, sa santé mentale et, par conséquent, sa relation avec les autres êtres humains.

Les maladies comme la dépression, par exemple, mais aussi la famine et la pauvreté sont quelques-uns des résultats des actions de l'Homme dans l'espace où il habite, qui se reflètent dans son être ou dans la manière dont il se relie avec la société.

Nous avons pu observer un des effets de l'Anthropocène à travers plusieurs maladies provoquées par des virus provenant des animaux, appelées zoonoses, qui se sont multipliés au cours des dernières décennies: SARS 1, H1N1, H5N1, Ebola, etc. Ces maladies ont infecté l'être humain à travers la consommation de viande animale contaminée et de la déforestation, car les forêts vierges possèdent un certain nombre de virus méconnus de l'humanité (CORIAT, 2020). De même, la fonte des glaciers planétaires, dont certains scientifiques affirment que les activités humaines ont une part de responsabilité, libérera certainement d'autres virus également méconnus (WILLIAMSON *et al*, 2017).

Actuellement, nous avons le Coronavirus, scientifiquement appelé SARS-CoV 2. L'être humain aurait-il aussi une part de responsabilité? Son origine, même si elle est encore inconnue, a été source de recherches chez l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). L'une des théories à propos de l'origine du virus nous révèle que la cause peut être la relation de l'homme avec la nature, c'est-à-dire, l'alimentation d'origine animale :

À la fin du mois de mars, L'OMS a publié un rapport de 120 pages, rédigé par des scientifiques chinois et par des scientifiques d'autres parties du monde, qui a renforcé l'origine naturelle de la pandémie. La thèse la plus acceptée dit que le virus a été passé d'une chauve-souris à un autre mammifère intermédiaire, et de lui aux êtres humains (...) Le rapport a affirmé que la transmission du virus aux êtres humains à travers les produits d'alimentation est une possibilité. (INSTITUTO BUTANTAN, 2021, notre traduction)²

Pour contenir l'expansion de ces virus, à l'exemple du COVID 19, le gouvernement de plusieurs pays, y compris le Brésil, a instauré le Lockdown, en demandant que les personnes restent chez elles, en intervenant ainsi dans la vie des citoyens. De cette façon, les écoles ont été fermées et les contacts physiques ont été aussi interdits. L'un des résultats de cette mesure a été la croissance des maladies psychologiques, dont l'anxiété, la solitude et la dépression (GINDT *et al.*, 2021).

²Texte d'origine: "No final de março, a OMS divulgou um relatório de 120 páginas, desenvolvido por cientistas da China e de outras partes do mundo, que reforçou a origem natural da epidemia. A tese mais aceita diz que o vírus passou do morcego para um mamífero intermediário, e dele para o ser humano (...). O relatório ainda afirmou que a passagem do vírus para humanos por meio de produtos alimentícios é (também) possível.

Gindt, dans sa recherche à propos des conséquences psychologiques de la pandémie du COVID-19 chez les enfants, dit ce qui suit:

Les études en population pédiatrique sont moins nombreuses (que celles chez les adultes), mais semblent montrer les mêmes résultats. Par exemple, Jiao et al., à l'aide d'un questionnaire en ligne, ont montré que les enfants et adolescents (320 enfants âgés de 3 à 18 ans) mis en quarantaine souffraient de détresse psychologique, comme l'inquiétude (68,59 %), l'impuissance (66,11 %) et la peur (61,98 %). Parmi les symptômes les plus fréquemment cités par les enfants et les adolescents pendant la quarantaine, on retrouve : le « collage » aux parents (37 %), l'inattention (33 %), l'irritabilité (32 %), l'inquiétude (28 %) et les comportements obsessionnels (27 %). (GINDT et al, 2021, p.116)

Le stress professionnel, chez les parents, provoqué par le capitalisme, peut aussi se refléter parfois chez les enfants, mettant encore plus en évidence les conséquences psychologiques que nous avons citées auparavant. Avec l'interdiction des contacts physiques et le *home-office*, les parents, tuteurs et responsables des jeunes, sont restés plus proches de leurs enfants, ce qui a contribué encore plus à ce transfert de stress et de déséquilibre psychologique³:

Notre culture est clairement encadrée par la logique de la mondialisation et du capitalisme, responsable de multiples modifications, tant au niveau écologique que psychologique et comportemental. Un autre effet de cette dynamique est le stress professionnel (que Stora appelle « le mal du siècle ») dû aux avancements technologiques et scientifiques constants, (et) aux besoins d'acquérir des compétences nouvelles pour augmenter la productivité. (POENARU, 2017, p. 59)

La production doit être augmentée pour qu'on puisse consommer plus. La consommation excessive est liée à un comportement, selon Hétier (2021), qui se développe dès l'enfance. C'est la raison pour laquelle les habitudes de consommation doivent être modifiées, à travers la réflexion et, si possible, l'exemple, depuis le plus jeune âge. Ce changement de mentalité contribuera certainement pour que l'avenir de notre planète et de notre société soit différent.

L'école a un rôle important, voire fondamental, dans ce changement de mentalité, si nous pensons au caractère transformateur de l'éducation. Selon Lange et Kebaïli (2019):

L'École est non seulement le lieu de la transmission d'une culture patrimoniale, elle est aussi celui de l'appropriation des clés de compréhension du monde contemporain et donc de la citoyenneté. Dans ce monde émergent, les questions écologiques et politiques, voire civilisationnelles, y tiennent une place centrale et renouvellent les relations

³ La proximité entre les parents et les enfants a aussi eu des bons effets chez les familles qui ont réussi à garder leur équilibre pendant la pandémie.

coutumières des temporalités environnementales, sociales, et politiques (LANGE et KEBAILI, 2019).

De la même façon, pour transformer cette manière pessimiste et consumériste de voir le monde, combattre les conséquences psychologiques causées par l'homme à l'ère de l'Anthropocène et relier l'homme à la nature, la compréhension de la notion de bonheur se présente comme une importante alliée.

1.2 La notion de bonheur

Le bonheur est thème de discussion dès les temps de la période socratique où cette thématique était déjà traitée et où les conséquences de l'Anthropocène n'étaient même pas connues. Aristote pensait déjà au bonheur et disait qu'il serait seulement possible dans une vie en société et à partir des actions vertueuses (BARBOSA, 2018). Soit philosophiquement, soit spirituellement, Frédéric Lenoir, philosophe, sociologue et spécialiste en religions, dans son travail *Du Bonheur, un voyage philosophique* (2013), dit aussi que le bonheur n'est pas une pratique individuelle, mais doit être essentiellement pratiqué en groupe.

Il y avait également quelques philosophes, dont les hédonistes⁴, qui croyaient que le bonheur était la satisfaction des plaisirs et qu'il était le seul remède à la tristesse. En fait, cette pensée est encore présente de nos jours:

[...] La société marchande nous fait miroiter maintes fausses promesses du bonheur liées à la consommation d'objets, à l'apparence physique, à la réussite sociale. Ceux qui y succombent iront bien souvent de désirs assouvis en nouveaux désirs insatisfaits, donc de frustration en frustration. (LENOIR, 2013, p.78)

Cependant, encore dans la Grèce antique, Aristote réfutait toutes ces conceptions hédonistes qui recherchent les expériences de plaisir (VEENHOVEN, 2003, p. 437). Il dit que le plaisir traité dans cette théorie est la satisfaction corporelle, la plus familière pour l'être humain (2013). Lenoir dit ce qui suit:

Or il est bien d'autres plaisirs que ceux du corps : l'amour et l'amitié, la connaissance, la contemplation, le fait de se montrer juste et compatissant, etc. Reprenant l'adage d'Héraclite selon lequel « un âne préférera la paille à l'or. (...) [Néanmoins] Ce qui fait la grandeur mais aussi le bonheur de l'être humain, c'est qu'il peut, par sa raison, devenir vertueux, et, par une activité

⁴ En philosophie, l'hédonisme est une théorie, apparue en Grèce antique, qui défend la quête du plaisir comme principale finalité de la vie humaine, son représentant le plus célèbre a été Aristippe de Cyrène (435-356 A.C) (QUEYREL, 2013, p.3).

volontaire, cultiver les différentes vertus : courage, modération, libéralité, magnanimité, douceur, humour, justice, etc. (LENOIR, 2013, p. 20,21)

À ce sujet, dans la Bible, nous avons quelques passages qui traitent de la thématique du bonheur et de l'amour altruiste: "C'est pourquoi j'ai connu qu'il n'y a rien de meilleur aux hommes, que de se réjouir, et de bien faire pendant leur vie." (ECCLÉSIASTE, 3: 12)⁵ et "Heureux celui qui s'intéresse au pauvre! Au jour du malheur l'Eternel le délivre" (PSAUMES, 41:1)⁶. Cependant, comme nous l'avons vu précédemment, les individus ne cherchent que le bonheur individuel, ne se préoccupent qu'avec eux-mêmes et avec la satisfaction de leurs désirs, ce qui n'est pas, selon les philosophes et le livre sacré cités plus haut, le vrai bonheur.

Mais qu'est-ce que le vrai bonheur? Christophe André, psychiatre français qui travaille sur les émotions et la méditation de la pleine conscience, dans son livre *Viver feliz: A construção da felicidade* (2006), définit le bonheur tout d'abord en faisant la différence entre plaisir, joie et bonheur. Le plaisir est "l'ensemble de sensations agréables liées à la satisfaction de nos nécessités fondamentales : nourriture, sexualité, confort, activité physique"⁷. Pour lui, quand quelqu'un se sent joyeux, c'est une émotion positive et intense qui prend sa place dans l'individu. Cette émotion, différemment du bonheur, est rapide : "Le bonheur c'est la durée, la joie c'est l'instant".⁸

Le biologiste et moine bouddhiste Matthieu Ricard, dans son livre *Plaidoyer pour le bonheur* (2003), dit également que le bonheur n'est pas à l'extérieur: "Le bonheur est un état de réalisation intérieure, non l'exaucement des désirs illimités tournés vers l'extérieur" (RICARD, 2003, p.26). Pour lui, si un individu a le bonheur intérieurement, même si les choses qui l'entourent ne sont pas favorables (comme dans un scénario pandémique, par exemple), il ne se découragera pas face aux adversités et aux difficultés, il sera alors véritablement heureux. Il dit aussi que les choses extérieures sont si instables que, parfois, elles nous rendent joyeux et que, parfois, non. Ainsi, selon Matthieu Ricard, le seul bonheur stable et pérenne est celui qui est à l'intérieur de l'être humain. Pour le cultiver, il faut raviver sa propre

⁵Bible dans la version David Martin, 1744.

⁶Bible dans la version Louis Segond, 1910.

⁷Texte d'origine: "O prazer é o conjunto de sensações agradáveis ligadas à satisfação de nossas necessidades fundamentais; alimento, sexualidade, conforto, atividade física". (ANDRÉ, 2006, p.24, notre traduction)

⁸Texte d'origine: "A felicidade é a duração, a alegria é o instante." (DANIEL, 2000, *apud*. ANDRÉ, 2006, p.24, notre traduction)

aspiration au bonheur (RICARD, 2003, p. 108). C'est le cas des personnes qui ravivent cette aspiration en accomplissant un travail psychologique ou spirituel sur elles-mêmes. Ces gens sont fréquemment sensibles à l'écologie, aux actions humanitaires, aux autres (LENOIR, 2013).

De cette façon, nous remarquons que le bonheur est surtout une question subjective. Nous pouvons discuter sur plusieurs sujets en sciences humaines sans pour autant exposer ce qui existe dans notre fort intérieur. Cependant, pour traiter du bonheur, nous devons parler et penser "à nos émotions, nos sentiments, nos désirs, nos croyances, et au sens que nous donnons à notre vie" (LENOIR, 2013, p.13).

Ainsi, pour notre travail, la définition de bonheur que nous retenons est celle de Matthieu Ricard:

Le bonheur ne se limite pas à quelques sensations agréables, à un plaisir intense, à une explosion de joie ou à une fugace béatitude, à une journée de bonne humeur ou un moment magique qui nous surprend dans le dédale de l'existence [...] J'entendrai ici par bonheur un état acquis de plénitude sous-jacent à chaque instant de l'existence qui perdure à travers les inévitables aléas la jalonnant. (RICARD, 2003, p. 12)

Il dit aussi que:

Des recherches [...] ont mis en évidence une corrélation indéniable entre l'altruisme et le bonheur. Elles ont montré que les personnes qui se déclarent les plus heureuses sont aussi les plus altruistes. Lorsqu'on est heureux, le sentiment de l'importance en soi diminue, on est plus ouverts aux autres. (RICARD, 2003, p. 157)

Nous nous demandons alors s'il est possible et important de parler du bonheur en salle de classe de FLE. Comme nous l'avons vu auparavant, la compréhension du bonheur a un rôle important dans la construction de notre identité. Si cette notion de bonheur n'est pas bien définie, l'individu concentrera ses énergies et son temps dans les plaisirs momentanés. Ceci est perceptible à travers les habitudes de consommation de notre société. Ainsi, il nous semble important que l'école, en tant qu'institution d'insertion sociale, traite de cette thématique et des conséquences que l'hédonisme peut nous apporter.

Afin d'approfondir notre réflexion, nous verrons à présent que le bonheur n'est pas une exclusivité des textes scientifiques, philosophiques ou religieux. Il y a beaucoup de textes dans d'autres domaines de la connaissance, comme la littérature, qui traitent de cette thématique et nous montrent son importance pour l'équilibre humain. C'est la raison pour laquelle nous proposons maintenant une

réflexion sur la thématique du bonheur en littérature. En effet, nous pensons que cela aiderait les élèves à entamer un parcours de recherche d'un bonheur aussi bien personnel que collectif, pouvant impacter dans la salle de classe de FLE, comme nous le montrerons par la suite.

1.2.1 Le bonheur en littérature et en musique

Outre les livres de développement personnel, il y a d'innombrables textes qui traitent de la thématique du bonheur, comme nous l'avons déjà affirmé. En littérature, cette notion se manifeste à travers différents genres tels que la poésie de Mario Quintana, *Da Felicidade*⁹, la chanson de Christophe Maé, *Il est où, le bonheur?*¹⁰ et la légende africaine de François-Xavier Damiba, *Dieu cache le bonheur*¹¹.

Tout d'abord, la poésie de Mario Quintana, de petite extension, mais de grande valeur pour notre sujet, nous montre où se trouve le vrai bonheur. Le choix du personnage qui cherche le bonheur n'est pas fait au hasard. Le "grand-père" représente les personnes qui passent toute leur vie d'aventures à chercher le bonheur, mais qui, après tout, se trouvent "malheureux", parce qu'ils ne savaient pas où le trouver. À la fin, nous ne savons même pas si le personnage a enfin trouvé le bonheur, mais nous savons qu'il était toujours là "près de son nez", à son côté, en lui-même.

Le deuxième texte choisi est une chanson de Christophe Maé, intitulée *Il est où le bonheur*. Le moi-lyrique, aussi bien que le personnage du poème de Mario Quintana, cherche le bonheur. Il se demande, pendant toute la chanson, "il est où le bonheur, il est où ?". Si on regarde la performance du chanteur dans l'extrait vidéo¹², nous verrons que l'auteur chante ce refrain dans des différentes époques de sa vie. On le voit comme adolescent, adulte et comme un vieil homme, représentant son incessante quête de bonheur. Il dit aussi toutes les choses qu'il a faites pour l'avoir (il a fait l'amour, des chansons, de son mieux, la cour, pour arrêter son chagrin). Néanmoins, ses efforts sont vains: "(...) essayant de le noyer, mais il flotte ce putain

⁹Voir annexe 1, p.56

¹⁰Voir annexe 2, p.57

¹¹Voir annexe 3, p.60, notre traduction.

¹²La vidéo est disponible sur le site: <https://www.youtube.com/watch?v=m5qXr9ILdwA>. Accès le 14 octobre 2022.

de chagrin" (17^e et 18^e ligne). Dans la deuxième fois que le refrain est chanté, nous écoutons "il est là le bonheur, il est là ", comme une voix dans la tête du moi-lyrique, lui montrant que le bonheur était en lui-même, à son côté. Cependant, à la fin, l'auteur caractérise le bonheur comme instable et fragile: " Ris pas trop fort d'ailleurs, tu risques de l'éteindre" (54^e et 55^e ligne), ce qui n'est pas en accord avec les définitions de bonheur pérenne et inébranlable présentes dans la définition du moine bouddhiste Matthieu Ricard (2003).¹³

Pour exemplifier la présence de la thématique du bonheur en littérature, nous avons encore choisi une légende qui s'appelle *Dieu cache le bonheur*, trouvée dans un livre de contes et légendes de François Xavier Damiba, *Dieu n'est pas sérieux* (1999). L'objectif de cette légende, c'est de nous raconter l'origine de la quête du bonheur de l'homme. Tout s'est initié par l'envie que l'être humain ressentait concernant un cadeau que Dieu avait offert aux anges, c'est-à-dire, le bonheur. Dieu essaye de cacher le bonheur partout dans le monde (dans la lune, dans la mer, dans la forêt et en dessous de la terre), mais il sait que l'homme le trouvera facilement et certainement sans réflexion ou effort. Ainsi, à la fin, il décide de le cacher dans un lieu où l'homme ne devrait jamais faire des efforts pour le trouver: dans son cœur.

Nous avons choisi ici trois genres (un poème, une chanson et une légende) afin de montrer que la notion de bonheur était présente en littérature de différentes manières. Cependant, pour nos futures analyses, nous choisirons un quatrième genre, le conte, qui nous semble, comme nous le démontrerons, plus adapté à la démarche pédagogique proposée dans ce mémoire.

Dans le poème, la chanson et la légende, chaque auteur, selon sa subjectivité, traite la thématique de manière intime et personnelle. Toutefois, un élément central relie tous ces textes: le lieu privilégié où se trouve le bonheur, à savoir, à l'intérieur des personnages. Ceci nous confirme la subjectivité de la thématique avec laquelle nous travaillons, car c'est justement le monde intérieur des élèves qui nous intéresse.

Ainsi, pour travailler le bonheur en salle de classe, nous voulons savoir ce que cette notion signifie pour les élèves et l'impact, chez eux, du corpus choisi. Pour

¹³ Voir la première citation de la page 19.

cela, il nous semble important d'approfondir une autre notion actuellement mise en valeur dans les recherches en didactique de la littérature: le sujet lecteur.

1.3 La subjectivité du sujet lecteur

En ce qui concerne l'utilisation pédagogique des textes littéraires en salle de classe de FLE, le but sera atteint selon la façon avec laquelle l'enseignant sera sensible à la subjectivité de ses élèves, devenus sujets lecteurs.

Pour Xypas (2018), "le sujet lecteur est un être qui comprend l'œuvre avec son expérience de vie, sa raison et son émotion"¹⁴. L'auteur dit également que "le sujet lecteur est vu comme un être social qui est invité à se connaître comme lecteur et à conquérir son autonomie"¹⁵.

Selon Christophe André (2006), dans son livre *Viver feliz: A construção da felicidade*, certaines œuvres littéraires peuvent nous aider dans notre quête du bonheur. Il affirme aussi que les livres à propos du bonheur peuvent parfois irriter les lecteurs si ses sentiments ne sont pas les mêmes de l'auteur¹⁶. Pour résoudre ce problème, la lecture subjective propose une prise en compte des sentiments du lecteur soit au début du processus de lecture, au moment où les apprenants participent au choix du texte qui sera lu; soit pendant la lecture elle-même, à travers les réactions du lecteur au moment de la lecture; soit après, dans l'analyse de ces réactions par l'enseignant (XYPAS, 2018, p. 28, 49, 66).

Nous pouvons rajouter que les élèves peuvent manquer d'intérêt pour les lectures proposées à l'école quand il n'y a pas une véritable prise en compte de leurs émotions et sentiments. À propos de cela, Annie Rouxel (2018), dans son étude sur la lecture subjective, rappelle l'importance du "soi-lisant" qui ne se restreint pas aux textes littéraires étudiés:

¹⁴Texte d'origine: (...) todo sujeito leitor é um ser que apreende a obra com sua experiência de vida, sua razão e sua emoção. (XYPAS, 2018, p.15)

¹⁵Texte d'origine: (...) o sujeito leitor é visto como um ser social que é convidado a se conhecer como leitor e conquistar sua autonomia. (XYPAS, 2018, p.31)

¹⁶Texte d'origine: "Na minha pesquisa sobre a felicidade, acabei encontrando muitas pessoas que tinham sido ajudadas por essas obras, sem que por isso elas ignorassem seus limites, assim como os de qualquer livro sobre a felicidade. Os conselhos de felicidade são, de fato, sempre irritantes quando não se tem vontade de ouvi-los, quando não se está *mood-congruent*, ou seja, com um humor igual ao do autor que as propõe." (ANDRÉ, 2006, p.233)

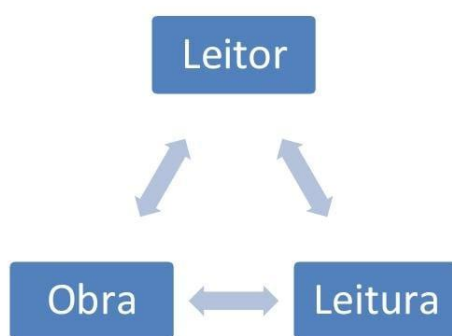
Quand l'attention du lecteur ne se limite pas au jeu des formes textuelles et s'intéresse au « soi lisant », autrement dit, quand le lecteur est à l'écoute de lui-même, les hypothèses de sens proposées sont plus fécondes et cette expérience renforce le goût de lire. (ROUXEL, 2018, p.13)

Notre but, dans ce travail, est donc celui de faire de sorte que le lecteur devienne un sujet à part entière. C'est la raison pour laquelle l'enseignant doit s'intéresser, comme nous a dit Rouxel (2018), au soi-lisant, autrement dit, à "la quête du sensible [qui] ne commence que si le lecteur accorde une valeur à ce qu'il recherche et cette valeur, forcément subjective, dépend de ce qu'il ressent" (XYPAS, 2018, p.1). Ainsi, afin d'approfondir la lecture subjective à partir du conte choisi, nous nous appuierons sur les travaux de Compagnon, Rouxel, Xypas, entre autres.

En outre, nous ne voulons pas seulement que l'élève s'intéresse au conte choisi. Nous voulons également faire réfléchir l'élève à sa propre conception du bonheur et peut-être la transformer ou l'approfondir. C'est cela le rôle du texte littéraire qui effraie certains à cause de son étonnant pouvoir transformateur (COMPAGNON, *apud* XYPAS, 2018, p. 26).

Cette transformation, appelée "voyage" par Xypas, permet que le lecteur devienne à son tour un autre lecteur, un *alterlecteur*, autrement dit, un lecteur transformé par la littérature, devenant une triade que Xypas nomme l'oeuvre, le lecteur et la lecture (XYPAS, 2018, p.55):

Image 1: La triade selon Rosiane Xypas.



Source: Xypas (2018).

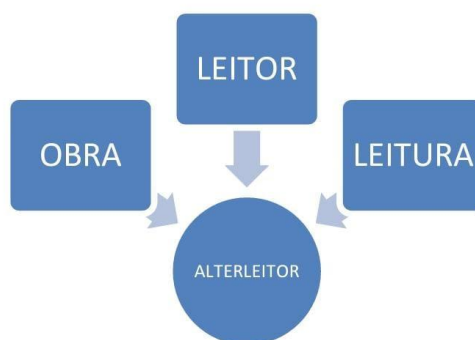
Xypas nous explique le schéma de ces trois éléments, inséparables, qui participent à la formation de l'*alterlecteur*:

Les trois éléments qui forment la figure ci-dessus, c'est comme je représente cette triade. Je les considère comme un alter, comme des amis

inséparables, raison pour laquelle ils sont à la base de la construction du *alterlecteur* (...) Je l'ai représenté [*l'alterlecteur*] comme une figure qui se situe au centre d'un cercle qui symboliquement suscite la continuité¹⁷. (XYPAS, 2018, p.56)

La figure à laquelle Xypas fait référence est la suivante:

Image 2: La formation de l'alterlecteur selon Rosiane Xypas.



Source:Xypas (2018).

Nous observons alors que dans ce schéma tous les éléments sont également importants pour la formation de l'*alterlecteur*. En appliquant le schéma proposé, nous voulons donc faire de sorte que l'élève s'intéresse à l'œuvre choisie et qu'il réfléchisse sur sa propre poursuite du bonheur pendant la lecture du texte sélectionné. En outre, nous souhaitons qu'il soit, finalement, transformé par elle, devenant un "*alterlecteur*". Pour le faire, nous avons choisi le genre littéraire conte, en général des textes courts qui ont souvent été présents dans notre enfance, ce qui les rendent plus compréhensibles, plus faciles d'être lus et d'être ressentis même à partir des niveaux débutants de l'enseignement de la langue française.

¹⁷Texte d'origine: "Esses três elementos que formam a figura acima é como represento esta tríade. Eu os considero como um alter, amigos inseparáveis, por isso fundamentam a construção do alterleitor (...) Eu o (alter leitor) representei em uma figura localizada em um centro num círculo que simbolicamente suscita continuidade."

2. L'analyse du *corpus* et du public cible.

Dans la deuxième partie de notre travail, nous décrirons, dans un premier temps, le public cible de notre recherche. Ensuite, nous justifierons le choix du genre textuel avec lequel nous travaillerons, le conte littéraire, en approfondissant ses particularités. Après, nous montrerons les représentations graphiques des contes. En dernier lieu, nous analyserons notre *corpus* qui est constitué d'un conte d'origine africaine, à savoir *Le diable et la beauté*.

2.1 Les particularités du public

Tout d'abord, nous parlerons un peu du public cible choisi lors de notre recherche: les élèves de la dernière année du collège¹⁸. Au Brésil, celle-ci appartient au *Ensino Fundamental*, qui a une durée totale de 9 ans. Les élèves de la troisième année ont en moyenne 14 ans, l'âge qui marque la fin de l'enfance et le début de l'adolescence. Il s'agit donc d'une période de transformations.

Devernay (2014), en traitant de l'adolescence et de la période de transformations dans laquelle l'adolescent est inscrit, dit ceci:

Cette étape est ainsi caractérisée par des mouvements paradoxaux aussi bien envers les parents qu'envers les pairs et la société : "pour savoir qui je suis, j'ai besoin de ressembler à quelqu'un et en même temps je ne peux être moi-même qu'en me différenciant d'autrui." L'adolescent choisit d'autres objets d'investissement mais doit aussi se choisir lui-même en tant qu'objet d'intérêt et d'estime. Ce mouvement vers l'extérieur consiste aussi en un réinvestissement de l'énergie pulsionnelle vers des activités variées, physiques, intellectuelles ou artistiques qui fournissent à l'adolescent des médias d'expression émotionnelle et peuvent le guider en dehors de cette période de vulnérabilité. (DEVERNAY,2014, P.14)

Nous travaillerons donc avec cet individu en transformation qu'on appelle "adolescent", qui vit dans un monde anthropocentrique et anthropocénique qui se transforme aussi rapidement que lui. Afin de réfléchir à ces questions, le ministère de l'éducation du Brésil, dans le document *Diretrizes curriculares nacionais para o ensino fundamental de 9 anos* (2013), propose aux enseignants de chercher des outils pédagogiques pour mieux traiter le processus de développement de l'adolescent, à travers le dialogue (p.110), c'est-à-dire que le professeur doit être disposé à trouver des moyens pour dialoguer en prenant en compte les soucis

¹⁸ Ceci correspond, en France, à la 3e année. Au Brésil, il s'agit de la 9e année.

présents chez les jeunes, comme les défis propres à l'ère de l'anthropocène. À titre d'exemple, nous pouvons citer l'excès d'utilisation des moyens de communication:

La multiplication des moyens de communication et d'information dans les sociétés de marché dans laquelle nous vivons contribue à diffuser chez les jeunes, les enfants et les personnes en général, une consommation excessive et une vision du monde fragmentée, qui incite à la banalisation et à l'indifférence aux problèmes sociaux. Il est important que l'école contribue à transformer les élèves en consommateurs critiques des produits fournis par ces moyens de communication (...).¹⁹

Cette recherche souhaite alors contribuer à la formation citoyenne de l'étudiant de FLE, en faisant de sorte que l'adolescent soit transformé par la littérature travaillée en salle de classe, à tel point qu'il soit amené à réfléchir au monde qui l'entoure et peut-être changer le regard qu'il porte sur celui-ci.

Dans ce sens, l'approfondissement de cette recherche nous semble pertinent pour la formation de l'élève brésilien, même si l'enseignement que nous proposons est fait en langue française. En effet, nous considérons que le français est une "langue moderne" prévue dans le document que nous venons de citer (p. 114). Outre l'enseignement de langues étrangères, celui-ci met aussi en exergue l'enseignement de la culture et de l'histoire de l'Afrique, dont plusieurs pays sont de langue française, "ce qui contribue pour assurer la notoriété de ces peuples [les peuples africains] pour la construction de la nation [brésilienne]"²⁰.

Ceci confirme, pour nous, la pertinence du choix de notre *corpus*, un conte trouvé en Afrique francophone, car aussi bien ce genre textuel que l'origine de l'histoire sont reconnus par les documents officiels qui réglementent l'enseignement au niveau collège, au Brésil.

2.2 Les caractéristiques des contes

Le choix du genre textuel "conte" a été fait grâce à son caractère réflexif et à sa fonction pédagogique :

¹⁹Texte d'origine: Há que se considerar que a multiplicação dos meios de comunicação e informação nas sociedades de mercado em que vivemos contribui fortemente para disseminar entre as crianças, jovens e população em geral o excessivo apelo ao consumo e uma visão de mundo fragmentada, que induz à banalização dos acontecimentos e à indiferença quanto aos problemas humanos e sociais. É importante que a escola contribua para transformar os alunos em consumidores críticos dos produtos oferecidos por esses meios. (DIRETRIZES CURRICULARES NACIONAIS PARA O ENSINO FUNDAMENTAL DE 9 ANOS, 2013, p.111).

²⁰Texte d'origine: (...) contribuirão [o ensino da história da África e do Brasil] para assegurar o conhecimento e o reconhecimento desses povos [povos africanos] para a constituição da nação [brasileira]. (DIRETRIZES CURRICULARES NACIONAIS PARA O ENSINO FUNDAMENTAL DE 9 ANOS, 2013, p.114).

[...] le conte propose à la réflexion des problèmes d'ordre métaphysique ou simplement d'ordre éthique; il conseille des conduites à tenir dans telle ou telle situation de la vie. [...] Nous avons également des contes qui posent des questions philosophiques sur le principe de toute chose, sur le sens de la vie, sur le destin, sur Dieu, sujets d'ailleurs qui, depuis toujours, préoccupent les hommes." (N'DA, 1984, p.170)

Ainsi, selon Pierre N'da (1984), le conte joue un rôle important dans la formation de l'homme. Diame ajoute que différents récits littéraires, parmi lesquels le conte, "ont été utilisés pour leur rôle didactique en ce sens qu'ils aident à former l'homme en lui inculquant une ligne de conduite dans sa société" (DIAME, 2020, p.23).

Ainsi que Diame, Gillig (1997, *apud* DIAME 2020, p. 19) dit que le conte aide "les activités pédagogiques, la rééducation aux enfants en difficulté et la compréhension d'une culture différente". Il propose alors une approche didactique des contes en mettant en lumière les fonctions thérapeutiques et médiatrices présentes dans quelques histoires proposées aux enfants, par exemple, en situation d'échec.

Ainsi, nous remarquons l'importance du genre conte pour l'éducation de l'enfant. Comme la littérature en général, ce genre, à travers une démarche didactique, encourage la transformation du lecteur.

Après ces lignes introductives à propos du conte, il nous semble, à présent, important de différencier les trois genres textuels que nous confondons souvent avec le conte: le mythe, la légende et la fable.

Selon Mircea Eliade (1963, *apud* N'DA, 1984, p.15), le mythe "est un récit qui raconte une histoire sacrée, relate un événement qui a eu lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des commencements". Ce genre présente aussi comme personnages des dieux et des déesses. Il traite de thématiques telles que la vie et la mort, l'âme et le corps, la santé et la maladie etc. (p.16). Dans le mythe, il y a une tendance à avoir une transparence par rapport aux personnages, c'est-à-dire, ils ne sont pas allégoriques. Néanmoins, dans le genre conte, il y a toujours une symbolisation au deuxième degré des personnages et des faits:

Les personnages des mythes ne sont pas allégoriques; ils sont moins imagés; ils renvoient directement à la société réelle alors que dans les contes, les personnages ne renvoient à la société humaine qu'en dénotation seconde. Dans un conte, se moque-t-on de la hyène? C'est pour tourner en

dérision les gens stupides; le lièvre ridiculise-t-il le lion ou le léopard? C'est pour critiquer les puissants de la terre, les rois et les chefs abusifs, etc. (N'DA, 1984, p.17)

Cependant, il est moins facile de faire la distinction entre conte et légende. Certains auteurs ne les différencient même pas (p.19). D'autres proposent des définitions que nous semblent pertinentes, telle celle de N'da à propos de la légende:

La légende peut se définir comme un récit où des faits historiques ont été déformés ou grossis ou arrangés par l'imagination populaire ou la création poétique (...) elle exalte les hauts faits des personnages réels (...) c'est un récit qui évoque également les luttes tribales, les mouvements de migration, la fondation d'un village ou la constitution d'un groupe ethnique, etc. (N'DA, 1984, p20)

Le conte, pour sa part, ne raconte pas les histoires des personnages réels ou des faits historiques. Il se situe davantage dans le monde fictif.

La fable, quant à elle, comme le conte, est un récit qui met en scène une société fictive. Les principaux protagonistes sont ici habituellement des animaux (N'DA, 1984, p.20). Dans les deux genres, il y a le côté merveilleux, parce que, par exemple, les animaux parlent et peuvent avoir des caractéristiques humaines. Toutefois, ce qui nous permet de vraiment différencier le conte et la fable, c'est que la fable a toujours une morale explicite à la fin, contrairement au conte (N'DA, 1984, p.21).

Le conte, comme nous l'avons vu, a des caractéristiques singulières : il traite des sujets liés aux mœurs de manière implicite. Il s'utilise, parfois, de l'élément merveilleux pour le faire. Néanmoins, le fil qui sépare tous ces genres textuels n'est pas souvent visible et, quelques fois, nous avons, dans une même histoire, des éléments qui appartiennent aux trois genres, ce qui rend difficile son appartenance à un seul genre (N'DA, 1984, p.17).

Un autre élément peut aussi différencier le conte des autres genres textuels, à savoir, la présence des chansons et d'une formule à la fin, comme celles qui suivent: "Mon histoire a suivi le cours de la rivière et moi je suis restée avec les seigneurs !" (*La gazelle d'or*, conte d'Algérie)²¹; "Mon conte est parti, le vent l'a emmené, un jour il reviendra" (*La chatte imprudente*, conte du Maroc)²²; "Mon histoire est partie dans les

²¹ <https://www.conte-moi.net/contes/gazelle-or>

²² <https://www.conte-moi.net/contes/chatte-imprudente>

broussailles et moi j'ai dégringolé de la montagne !" (*Vréroche*, conte d'Algérie)²³, entre autres.

Ces formules représentent le caractère oral du genre "conte", caractéristique responsable pour la transmission de ce genre dès l'antiquité jusqu'à l'actualité. En effet, cet attribut est encore présent de nos jours parce que, dans les cultures de certains pays, il y a encore des rencontres pour réciter des contes aux enfants. L'oralité se trouve alors à l'origine aussi bien des contes que des mythes, des légendes et des fables. Nous pouvons donc affirmer que l'origine des contes est difficile à préciser. En ce qui concerne les contes africains, par exemple, nous ne pouvons pas dire avec certitude que le *corpus* choisi est d'origine africaine. Nous préférons dire alors qu'il s'agit d'un "conte trouvé en Afrique", parce que "la grande majorité des contes merveilleux, des fabliaux, des fables sont nés en lieux divers, en des temps divers, à jamais indéterminables" (BRUNETIÈRE, 1893, p.207). Brunetière déclare encore, dans son travail à propos de l'origine des contes, ce qui suit:

En effet, si les contes peuvent naître, si cette recherche même établit qu'il en est né partout, il devient indifférent de savoir où tel conte est né. Ce n'est plus qu'une affaire de curiosité pure. Dans quelle région aussi de l'ancien monde le pêcher, par exemple, ou l'abricotier ont-ils porté les premiers abricots ou les premières pêches? C'est ce qu'il n'importe guère de savoir, s'ils donnent un peu partout aujourd'hui des abricots ou des pêches; et quand on le saurait, qu'en résulterait-il? (BRUNETIÈRE, 1893, p. 207)

Nous partageons l'avis de Brunetière: il n'est pas pertinent dans notre recherche de faire une enquête sur l'origine des contes. Mais pourquoi alors choisir les contes trouvés en Afrique? En effet, dans l'Afrique noire, les conteurs, appelés aussi des griots (caste des musiciens) étaient les responsables pour perpétuer les savoirs d'Afrique, la culture et les arts, en les transmettant oralement de manière particulièrement charmante et même professionnelle. Ce sont des musiciens, des chanteurs, des conteurs: "Ils chantent aussi bien les gestes épiques et les généalogies que les tendres mouvements du cœur et les passions les plus violentes et les plus désespérées. Ce sont là des spécialités héréditaires" (CAMARA, 1992, p.5).

Barbe (2018), dans son travail *Les traditions orales en Afrique: une exploration comme source d'inspiration du théâtre moderne Africain*, affirme ceci:

²³ <https://www.conte-moi.net/contes/vreroche>

En effet, chaque Africain qui reconnaît encore au conte de tels potentiels sait pertinemment que s'épanouir au plan intellectuel, culturel, historique, social et spirituel à travers les mots du conteur, maître incontesté de la parole et « bibliothèque et archive vivante » d'une communauté, c'est se mettre à l'abri de l'ignorance, de la digression populaire. (BARBE, 2018, p.57).

Nous voyons donc le rôle très important que joue le conteur et le conte dans la société africaine. L'acte de raconter une histoire est pris au sérieux grâce à son pouvoir transformateur. Avec notre travail, nous voulons montrer que le professeur peut aussi jouer ce rôle, lorsqu'il raconte une histoire aux élèves. Barbe (2018) rajoute ceci:

Cela [transmettre des savoirs oralement] exige donc du conteur une certaine prédisposition, une culture élevée dans l'originalité des fictions. Il s'agit d'inventer un récit avec une structure plausible, crédible, malgré le côté habituellement fantastique de la narration, mais tout (personnages, actions, péripéties, etc.) doit refléter les aspirations, les espérances de l'auditoire. Autrement dit, la narration nécessite des arguments, des commentaires, des réflexions, des techniques de persuasion à la hauteur des attentes populaires sur un sujet donné. Le conteur doit alors s'armer de beaucoup d'imagination et de créativité (BARBE, 2018, p.57).

Ainsi, pour répondre à notre question, "pourquoi choisir un conte trouvé en Afrique?", nous pouvons dire que nous l'avons choisi grâce à la valeur accordée, par les sociétés africaines, à la tradition orale. Nous pensons que, si le conte trouvé, créé, modifié ou partagé en Afrique doit faire réfléchir le lecteur et le persuader, en lui fournissant des arguments, nous souhaitons aussi, en recourant au genre conte et à la subjectivité de l'élève, faire de sorte que celui-ci réfléchisse au bonheur en Anthropocène et soit persuadé par l'entremise des arguments. En effet, nous croyons que les contes africains pourront nous aider dans ce sens par le biais d'un *corpus* précis et de l'élaboration d'une fiche pédagogique pertinente. Cependant, avant de présenter notre *corpus* et notre fiche didactique, il nous semble important de comprendre les structures des contes, que nous représentons par des graphiques.

2.3 Les représentations graphiques des contes

L'histoire qui sera analysée, dans notre recherche, sera *Le diable et la beauté* (conte trouvé en Mauritanie). Nous l'avons sélectionné parce qu'il traite, à notre avis, de la thématique du bonheur en soulevant des questions déjà analysées dans notre cadre théorique.

Pour mieux présenter et comprendre *Le diable et la beauté*, nous voulons citer le travail de Paume (1976 *apud* N'DA, 1984, p.40) qui verse sur la typologie des contes africains à travers quelques graphiques. L'auteur commence par montrer l'importance des contes dans la société africaine et dit que leurs analyses doivent prendre en considération les valeurs, l'histoire des peuples et les savoirs transmis à travers ce genre:

Le conte africain est une production commune du groupe social; il est dans une large mesure le reflet de la société traditionnelle; aussi convient-il dans son analyse et son interprétation de tenir compte du vécu et des croyances des peuples, de leur vision du monde et des choses, etc. (...) L'analyse des contes africains doit tenir compte de toutes ces considérations. (N'DA, 1984, p. 38,39)

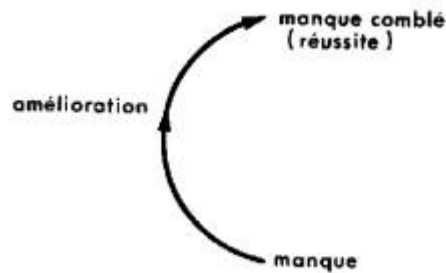
En prenant en compte tous ces aspects, N'da (1984) nous présente sa classification morphologique des contes. Il les divise de la façon suivante:

1. Type ascendant;
2. Type descendant;
3. Type cyclique;
4. Type en spirale;
5. Type en miroir;
6. Type en divergence;
7. Type en sablier;
8. Type Complexe.

Nous expliquerons maintenant chacun de ces types de conte afin de mieux classer, ensuite, notre corpus.

1. Le premier type a seulement un mouvement ascendant. Le conte part d'une situation de manque, en allant vers un manque comblé. Son schéma est d'abord celui du manque, suivi par une amélioration, et un manque comblé. Graphiquement, il peut être représenté par l'image ci-dessous:

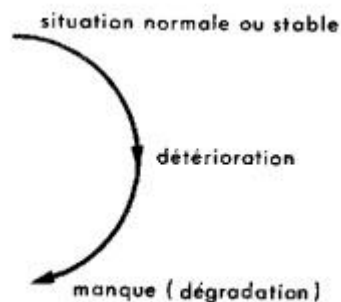
Image 3: Graphique ascendant.



Source: N'DA (1984)

2. Le deuxième type, appelé descendant, a, évidemment, le mouvement inverse du premier. Son schéma est ainsi défini: une situation normale, une détérioration, un manque. Le graphique qui le représente le mieux est le suivant:

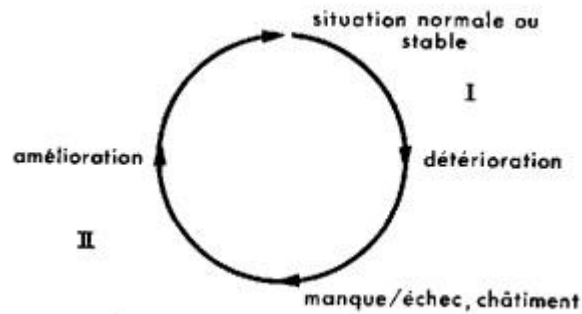
Image 4: Graphique descendant.



Source: N'DA (1984).

3. Le troisième type, le cyclique, se trouve dans les contes qui commencent par une situation stable, passent par une détérioration; suivie d'un manque/ échec ou châtiment, avant d'arriver à une amélioration, un retour à la stabilité:

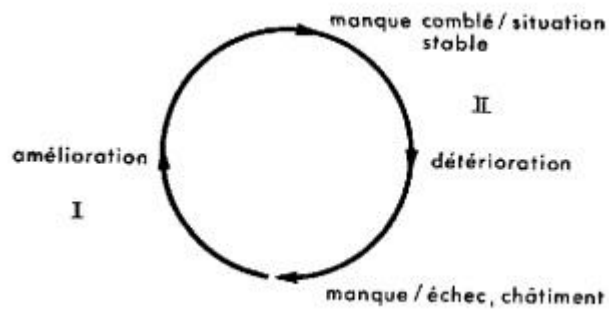
Image 5: Graphique cyclique 1.



Source: N'DA (1984).

Le contraire est aussi possible, comme nous pouvons voir dans la figure qui suit:

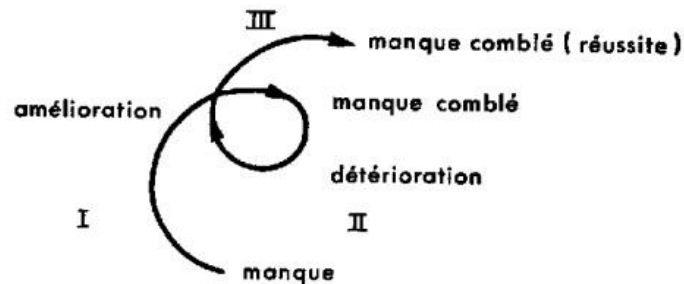
Image 6: Graphique cyclique 2.



Source: N'DA (1984).

4. Dans le quatrième type, l'intrigue en spirale comporte plusieurs séquences. Le schéma structural est composé d'une succession de mouvements ascendants et descendants et ils peuvent se répéter (p.43). Il peut être ainsi représenté:

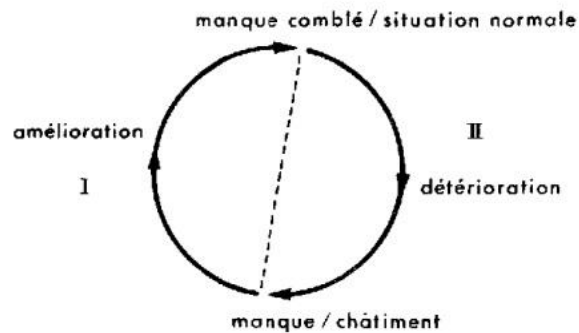
Image 7: Graphique spirale.



Source: N'DA (1984).

5. Le prochain type de conte, en miroir, représente les histoires avec deux situations: la première ressemble à un conte ascendant et la deuxième à un conte descendant. Dans une situation, un personnage réussit généralement grâce à son bon caractère tandis que l'autre se trouve, à la fin, dans une situation d'échec, comme nous pouvons voir dans le graphique ci dessous:

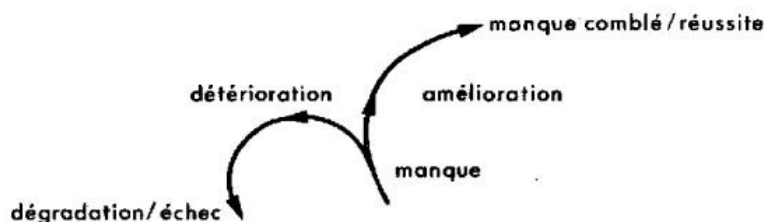
Image 8: Graphique en miroir.



Source: N'DA (1984).

6. Le sixième type de conte, le conte en divergence, met en exergue les histoires où l'anti-héros et le héros partent de la même situation de manque, différemment du type précédent. À la fin, ils se trouvent aussi dans des situations différentes, comme nous montre le graphique qui suit:

Image 9: Graphique en divergence.



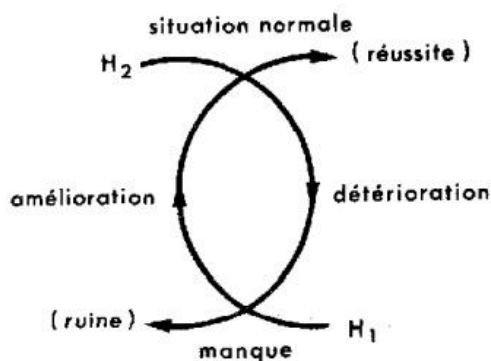
Source: N'DA (1984).

7. Le type en sablier est semblable à celui du type miroir, mais la différence se trouve dans la simultanéité des deux faits. Paulme (1976) nous explique que:

Lorsque deux actants observent simultanément des démarches opposées et que leurs comportements respectifs au cours d'une même action les amènent à se retrouver à la fin, en situation inverse à celle du début, ayant échangé leurs positions, le conte prend une forme qui évoque celle d'un sablier. (PAULME, 1976, p. 25)

Voici le graphique qui représente ce type de conte:

Image 10: Graphique en sablier.



Source: N'DA (1984).

8. Le huitième type de conte, le conte complexe, ne peut pas être représenté par un seul graphique. Le type complexe est un ensemble de différents graphiques de types de contes. Ils sont généralement deux contes différents réunis dans un seul conte par l'entremise de l'oralité.

Après avoir expliqué les différents types de contes et les graphiques qui leurs sont associés, nous souhaitons maintenant présenter le *corpus* choisi tout en révélant la figure qui lui est associée.

2.4 Le corpus choisi

Le conte que nous avons choisi s'intitule, comme nous l'avons déjà dit plus haut, *Le diable et la beauté*. Il s'agit d'une histoire trouvée en Mauritanie, pays de langue officielle Arabe, mais qui utilise aussi le français à cause de l'influence de la France pendant la colonisation:

“[Même si] la loi a consacré l'arabe langue officielle unique, force est de constater que dans la pratique, le français reste solidement implanté au niveau du système éducatif ainsi que dans de nombreuses sphères de l'administration publique et dans le secteur privé. (CHEIKH, 2012, p.375)

Ce texte littéraire peut être trouvé dans le site internet *conte-moi.net*²⁴, Il s'agit d'un “programme porté par l'association Deci-dela et Tralalere (producteurs de contenus numériques éducatifs) [...] qui a pour objectif de collecter, valoriser et partager des contes issus du patrimoine oral²⁵”. Il y a, dans ce site internet, des contes de différents pays de l'Afrique francophone, à savoir le Maroc, l'Algérie, le Mali, le Sénégal, la Mauritanie, etc. Nous aimerions, maintenant, présenter l'intégralité du conte sélectionné:

Le diable et la beauté

Le diable vivait dans son palais, sous la terre ! Son palais était confortable et la nourriture y était abondante. Mais le diable était seul et au bout de quelques années, il commença à s'ennuyer. Un matin, il décide donc de remonter sur la surface de la terre.

En arrivant, il lève la tête, il voit au loin des jeunes filles qui jouent, il s'en approche et remarque l'une d'elle qui était d'une rare beauté. Il lui dit :

- Belle jeune fille, si tu acceptes de m'épouser et de me suivre dans mon beau palais sous la terre, je te donnerai toutes les parures et tous les bijoux de la terre !

- Toutes les parures et les bijoux de la terre ? Mais que pourrais-je en faire, cela ne m'intéresse pas du tout.

Le diable, sentant qu'il n'avait aucune chance d'amener avec lui cette belle jeune fille, se jette sur elle et d'un geste violent et sec lui arrache sa beauté ! Il arrive dans son palais, jette la beauté de la fille sur les murs qui se mettent à étinceler de beauté !

²⁴ Source: <https://www.conte-moi.net/contes/diable-et-beaute>

²⁵ Source: <https://www.conte-moi.net/projet/projet-conte-moi>

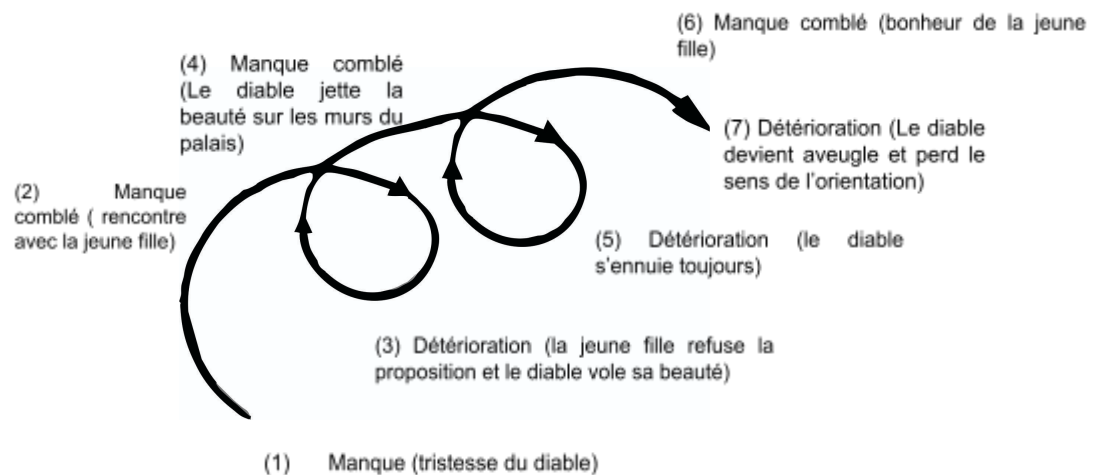
De longues années plus tard, le diable, toujours seul dans son palais, s'ennuie toujours ! Il décide de revenir sur la surface de la terre et d'aller voir ce que la belle ancienne jeune fille était devenue. Il se renseigne au village, on lui apprend qu'elle vit dans une cabane au fond de la forêt. Il s'y rend donc. Il trouve la cabane et en regardant à travers les fenêtres, il voit une vieille femme très ordinaire assise à côté d'un vieil homme tout aussi ordinaire.

La porte de la cabane étant entrouverte, le diable y entre furtivement. Et il sent monter entre les deux vieilles personnes une telle force d'amour qu'il en perd la vue et surtout le sens de l'orientation à tel point qu'il ne parvient plus à retrouver le chemin qui le ramènera dans son beau palais.

Depuis ce jour-là, le diable court toujours.

Le premier qui respire ira au Paradis.

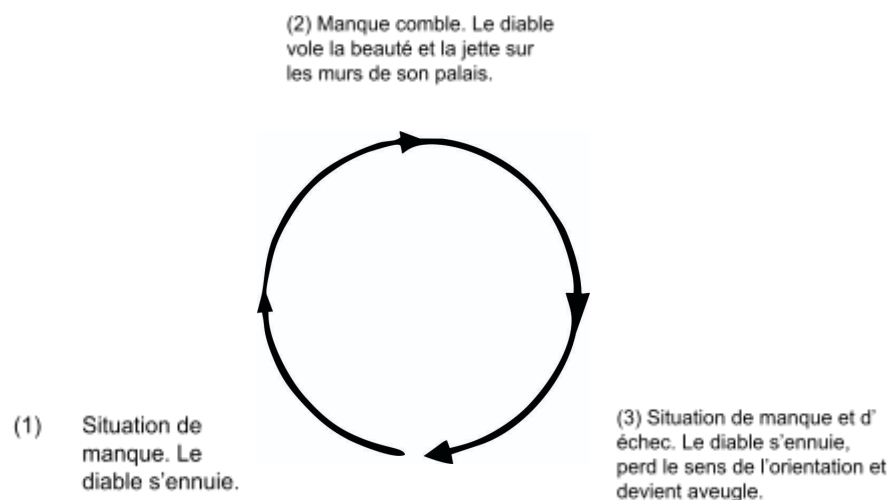
En nous basant sur les études de N'da, ce conte, à notre avis, est représenté par le graphique "en spirale", si l'on analyse la structure du conte. Il peut aussi être "cyclique", si l'on étudie l'évolution des personnages séparément. Dans le conte en spirale, nous avons pris en considération la structure de tout le conte et pas seulement d'un personnage. Notre histoire commence alors par une situation de manque, la tristesse du diable (1), suivie par le manque comblé, quand il trouve la belle jeune fille (2). Ensuite, il y a une détérioration, quand la jeune fille refuse la proposition du diable et il vole sa beauté (3). Nous avons de nouveau le manque comblé, au moment où il jette la beauté sur les murs de son palais (4) et, lorsqu'il se sent triste de nouveau, nous retournons à la situation de manque (5). Quand l'histoire finit par dire le destin heureux de la jeune fille devenue vieille femme, nous avons de nouveau le manque comblé (6). La dernière scène de l'histoire décrit encore un moment de détérioration à travers l'aveuglement et la perte de référence spatiale du diable (7). Le graphique de l'histoire serait représenté comme suit:

Image 11: Graphique du conte *le diable et la beauté*.

Source: image de l'auteur

Par contre, si nous analysons le conte à travers le parcours du diable et de la jeune fille séparément, nous aurons deux graphiques cycliques. Commençant par l'histoire du diable, nous avons une situation initiale de manque, quand il s'ennuie dans son palais (1). Ensuite, lorsqu'il arrache la beauté de la jeune fille, il y a un manque comblé (2). Après, nous observons encore une fois une détérioration, au moment où le diable s'ennuie de nouveau, même après avoir volé la beauté de la jeune fille; il monte à la surface de la terre, perd le sens d'orientation et devient aveugle (3). Ainsi, nous pouvons représenter ce parcours par le graphique qui suit:

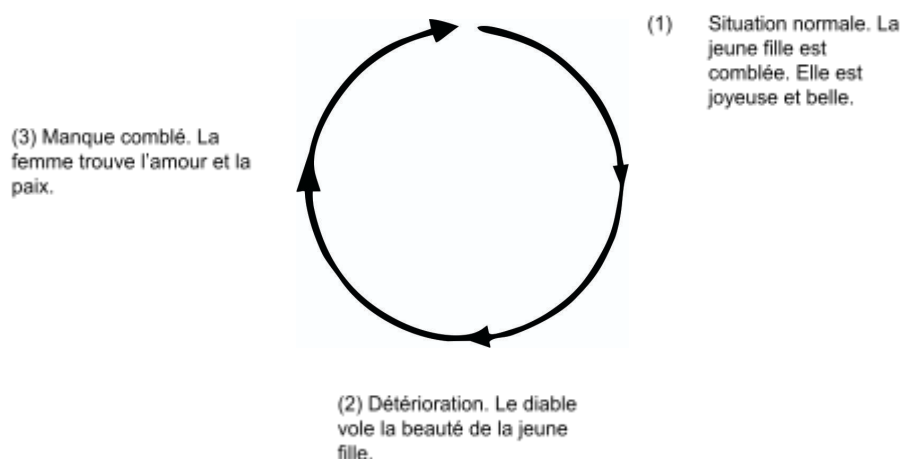
Image 12: Graphique du personnage du diable.



Source: image de l'auteur.

Néanmoins, le parcours de la jeune fille est l'inverse de celui du diable. Son histoire commence dans une situation normale, quand elle joue avec ses amies dans le lac (1). Ensuite, il y a un manque causé par le vol du diable (2), suivie d'un manque comblé quand elle trouve l'amour, qui fait fuir le diable (3). Le graphique qui représente l'histoire, peut être représenté par l'image ci-dessus:

Image 13: Graphique du personnage de la jeune fille.



Source: Image de l'auteur.

Selon nous, l'histoire de ce conte permet une analyse, avec les élèves de la 3e année, de la thématique du bonheur et des défis de l'Anthropocène. Par exemple, le diable dans ce conte ressent l'ennui, le manque de joie, de compagnie, de sens pour sa vie, même s'il a de la richesse et des biens matériels. Contrairement à lui, la jeune fille nous enseigne la valeur du bonheur durable et stable face aux difficultés et aux tristesses qui parviennent dans sa vie. En effet, nous pouvons imaginer qu'elle n'a pas dû avoir une vie très facile après avoir perdu sa beauté. Elle a peut-être été victime de la moquerie des autres, mais la simplicité et l'amour l'ont certainement aidé à affronter les adversités, si l'on observe la fin de l'histoire.

Nous avons choisi ce conte grâce à ce qu'il propose comme étant le vrai bonheur. Dans nos jours, selon Mathieu Ricard (2003), même si, dès les années 60, les conditions de vie extérieure s'améliorent, les maladies, comme la dépression, atteignent chaque fois les plus jeunes: "Il y a quarante ans, l'âge moyen des personnes atteintes pour la première fois d'une dépression grave était de vingt-neuf ans, il est maintenant de quatorze." (p. 214). Face à ce mal être, les jeunes

recherchent parfois le bonheur maladroitement à travers, par exemple, les biens matériels ou les drogues. Certains pensent alors qu'il serait possible d'acheter le bonheur. Cependant, Ricard (p. 58) ajoute qu'on "ne peut pas acheter le bonheur, le voler ou le trouver par hasard : il faut le cultiver soi-même". Or le diable, dans le conte, vole la beauté de la jeune fille. Il s'accapare de quelque chose qui ne lui appartient pas, sans le consentement de la victime.

Nous observons donc que le conte représente bien, et d'une manière ludique, tout ce que nous avons vu dans notre cadre théorique: les maladies psychologiques présentes à l'ère de l'Anthropocène (comme l'ennui) et l'erreur de chercher le bonheur dans la consommation, dans la beauté ou l'argent. Selon Ricard (2003), il y a des personnes qui ont la beauté comme moyen principal pour accéder au bonheur. Cependant, la beauté et l'argent sont souvent des ressources finies. Que faire alors après leur fin?

Ce conte nous révèle deux chemins possibles: 1) Celui de la jeune fille qui subit des difficultés, mais qui, à la fin, trouve l'amour même ayant perdu sa beauté; 2) Celui du diable qui avait toutes les richesses du monde, qui a volé ce qui ne lui appartenait pas, mais qui demeure toujours ennuyeux et triste. C'est pour cela que nous proposons, en nous inspirant de Ricard, le bonheur intérieur, car il est pérenne et indépendant des contingences extérieures, comme il est possible de le remarquer à travers la fin de l'histoire: la scène représentée par l'amour entre la vieille femme et le vieil homme.

Avec ce conte, nous espérons toucher les élèves, souvent perdus dans leur quête du bonheur. En effet, nous pensons qu'ils ont besoin d'aide pour retrouver le bonheur intérieur, si troublé par les conséquences des actions de l'Homme, ayant un impact sur la santé et l'espérance dans l'avenir. Nous souhaitons que les étudiants, en contact avec notre fiche pédagogique, soient transformés et que ce conte puisse les aider dans leur poursuite du bonheur. C'est la raison pour laquelle nous présenterons, dans notre troisième partie, une proposition didactique adaptée à la troisième année du collège.

3. Une proposition didactique du conte *le diable et la beauté* en salle de classe de FLE

Dans la dernière partie de notre travail, nous présenterons notre fiche pédagogique. Tout d'abord, nous montrerons comment elle est structurée et, ensuite, nous présenterons l'objectif de chaque partie et des questions posées, ainsi que les compétences qui seront travaillées dans chaque étape.

3.1 La fiche pédagogique

Notre but avec cette fiche pédagogique²⁶ est d'abord celui de créer des exercices afin de montrer à l'élève, à travers la littérature, un chemin possible vers le bonheur dans cette ère chaotique de l'Anthropocène. Notre deuxième but est celui de travailler le vocabulaire, les compétences écrite, orale et interculturelle par le biais du conte étudié en classe. Par ailleurs, le texte littéraire est recommandé dans le *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues* (CECRL, 2006)²⁷. Nous avons donc tout intérêt à le travailler dans le cours de FLE.

Cependant, le texte littéraire est recommandé par le CECRL (2006), seulement pour les utilisateurs assez indépendants à partir du niveau B2. Le cadre dit ceci: "B2: Je peux lire des articles et des rapports sur des questions contemporaines dans lesquelles les auteurs adoptent une attitude particulière ou un certain point de vue. Je peux comprendre un texte littéraire contemporain en prose." (CECRL, 2006 p.27). Même si nous pensons qu'il y a des textes littéraires qui pourraient être proposés à des niveaux linguistiques débutants, nous adaptons notre fiche au niveau B2, car il s'agit ici du niveau de l'argumentation, de la prise d'opinion, ce qui est important pour notre recherche.

De cette façon, nous proposons une fiche pédagogique aux élèves de la troisième année (neuvième année au Brésil). Ce choix est dû au fait que cette période est celle des transformations à tous les niveaux, y compris les niveaux physique, intellectuel et émotionnel. Le site internet *Institutrice, professionnels de l'éducation*, dit que l'adolescent, "(...) s'inquiète de son apparence physique, de

²⁶Notre fiche pédagogique se trouve dans son intégralité à l'annexe 4, page 62. Cette fiche a été présentée aux membres du groupe de recherche GEFALL qui nous a aidé à éclaircir les consignes et mieux organiser les images proposées.

²⁷Le CECRL recommande " la production, la réception et la représentation de textes littéraires comme lire et écrire des textes (nouvelles, romans, poèmes, etc.)" - CECRL, 2006, p. 47.

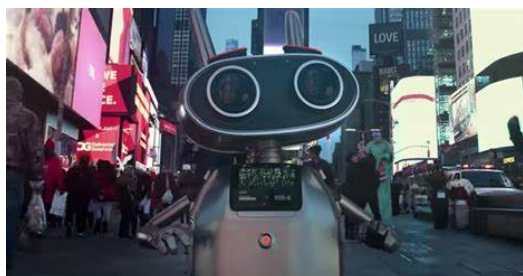
l'école, de ce qu'il fera plus tard, de savoir s'il réussira. Il s'inquiète même de ses soucis futurs.”²⁸. C'est précisément les “soucis futurs” des jeunes que nous voulons observer, en tant que professeurs qui s'intéressent à la subjectivité des apprenants, à leur quête du vrai bonheur à l'ère de l'Anthropocène.

C'est pour cela que l'objectif de notre fiche est aussi celui de travailler avec un conte africain qui traite du bonheur et qui aide à construire l'espérance d'un avenir meilleur.

Ainsi, pour accomplir nos objectifs, nous avons divisé notre fiche en six parties: partie A) élément déclencheur; partie B) définition de plaisir, de joie et de bonheur; partie C) le conte raconté; partie D) le conte lu; partie E) le conte vu; partie F) création littéraire.

Nous commencerons la première partie avec une vidéo intitulée “Comercial Itaú robô 2019”²⁹. Cet élément déclencheur est la bande annonce d'une banque brésilienne, où un robot observe les bonnes actions des êtres humains dans leur quotidien.

Image 14: Le robot observe l'humanité.



Source: Youtube.

Nous pensons que cette vidéo peut éveiller un débat sur nos représentations de ce que nous comprenons tels le vrai bonheur, à voire l'altruisme, l'amour et l'empathie. Nous avons choisi une vidéo comme élément déclencheur grâce à l'importance de cet outil dans l'enseignement, comme nous affirme Marques:

La technologie de la vidéo contribue de manière positive à améliorer l'interaction entre élève et programme, entre élèves et professeurs et entre élèves. La confrontation d'opinions, d'émotions est très importante pour

²⁸Source: <https://institutrice.com/ladolescent-de-13-ans-et-les-traits-du-developpement-psychique/>. Accès le 28 septembre de 2022.

²⁹ La vidéo, sous-titrée en français, peut être vue sur le site suivant: <https://youtu.be/ajZaYqPa7bE>. Accès le 2 octobre 2022, c'est nous qui l'avons sous-titrée.

l'enrichissement de la communication. Ainsi, il est urgent d'utiliser cet outil comme la ressource par excellence afin de concrétiser tels apprentissages. Seulement de cette façon, nous pourrions effectivement mettre en pratique une "éducation pour les médias", si fondamentale et urgente pour l'enseignement. (2007, *apud* LISBOA et al. 2009, p.5859, notre traduction)³⁰

À la fin de la vidéo, nous proposons trois questions subjectives. Voici les questions de la partie A de la fiche:

1 - Qu'est-ce que tu as ressenti quand tu as vu la vidéo?

2- Quelle scène t'as le plus touché?

3- Y a-t-il une personne que tu admires et qui a fait, selon toi, une bonne action? Donne des exemples.

Par le biais de ces questions nous voulons sensibiliser l'élève au sujet avec lequel nous travaillerons. Nous nous intéressons ici à leurs sentiments, leurs ressentis suite aux scènes observées. La troisième question ramène la thématique à la vie personnelle des jeunes.

Ensuite, dans la partie B, nous présenterons aux élèves six images pour qu'ils puissent les classer selon ce qu'ils comprennent comme étant le plaisir, la joie et le bonheur. Les réponses sont ouvertes et visent à intéresser l'élève au sujet du cours et à savoir quelles sont leurs définitions préconçues parmi les trois notions étudiées. Voici quelques exemples d'images proposées dans la fiche:

(1) Image 15: Une femme mange un cupcake.



Source: Google images.

³⁰ Texte d'origine: A tecnologia do vídeo contribui de forma positiva para melhorar a interação entre aluno e programa, entre aluno e professores e entre alunos. A confrontação de opiniões, de emoções é muito importante para o enriquecimento da comunicação. Assim, urge recorrer a esta ferramenta como recurso por excelência para a concretização de tais aprendizagens. Só assim poderemos efetivamente pôr em prática uma "educação para os média", tão fundamental e urgente no nosso ensino.

Image 16: Des enfants jouent avec des pneus dans la rue.



Source: Google images.

Image 17: Une femme sourit.



Source: Google images.

La première image, est celle d'une femme qui mange du *cupcake* et, à notre avis, elle représente le plaisir, puisque la faim est un besoin physiologique et le plaisir est toujours lié à la satisfaction de ces besoins.

La deuxième image évoque des jeunes d'une communauté assez pauvre qui jouent avec des pneus, même dans des conditions parfois difficiles. À notre avis, cette image représente "la joie", parce que c'est un moment éphémère. Les enfants sont joyeux pendant le jeu, mais quand ils retournent à leur réalité, ce moment peut s'arrêter, peut-être même oublié, donnant quelquefois place à un sentiment contraire: la tristesse.

La troisième image nous montre une femme d'âge avancée qui sourit. Selon nous, cette image fait appel au bonheur car même avec les contraintes de la vieillesse, cela ne l'empêche pas de sourire, certainement parce que son bonheur est avant tout intérieur.

Dans cet exercice, les élèves doivent justifier leurs définitions des six images proposées. Ainsi, nous saurons quelles sont leurs définitions des notions étudiées. Il est important de souligner que les réponses sont subjectives, même si nous essayerons de parler des définitions et des différences entre le plaisir, la joie et le bonheur. En effet, certaines images portent à discussion et montrent la fragile frontière entre ces notions.

Après l'analyse des images, la partie C de la fiche sera celle du “conte à l'oral”. Cependant, tout d'abord, nous sensibiliserons les élèves au conte à partir de la présentation d'une image qui évoque celui-ci, présentée sur un portable :

Image 18: Le diable sent l'amour entre la jeune fille et son copain.



Source: Conte-moi. Image adaptée par l'auteur.

L'enseignant peut ici demander aux élèves de deviner ce qui se passera dans l'histoire. Ensuite, le professeur raconte l'histoire aux élèves, comme nous voyons dans les sociétés africaines³¹. À la fin, il leur posera des questions afin de savoir s'ils ont bien compris le conte et aussi pour observer l'expression de la subjectivité des apprenants. Il s'agit des questions ci-dessous :

1- Quel titre donnerais-tu à cette histoire?

2- Qu'est-ce que tu as ressenti après avoir écouté ce conte?

³¹ Voici un exemple de comme les histoires sont racontées dans quelques peuples d'Afrique: <https://www.youtube.com/watch?v=-sE7geskcio>. Accès le 14 octobre 2022.

3- *Y a-t-il une chose que tu n'aimes pas dans cette histoire? Quoi?*

4- *Quelle scène t'a le plus marqué et qui pourrait symboliser toute l'histoire?*

5- *À ton avis, pourquoi le diable n'était pas heureux, après avoir embelli son château avec la beauté de la jeune fille?*

6- *Est-ce que tu t'es déjà senti triste, pour avoir perdu quelque chose? Qu'est-ce que tu as fait pour te sentir mieux?*

Ces questions sont subjectives et elles ont pour objectif de faire de sorte que l'élève s'intéresse à l'histoire racontée. Elles ont aussi le but de comparer l'ennui et la tristesse ressenti par le diable aux sentiments des jeunes dans des situations difficiles. Afin d'encourager l'expression de leur subjectivité, nous avons utilisé, dans notre fiche, des verbes qui évoquent l'affectivité tels que: ressentir, toucher, imaginer, aimer, marquer, etc.

Dans la partie D, nous aurons "la lecture du conte". Cette lecture peut être faite individuellement ou en groupe. Ensuite, nous proposons quelques questions pour travailler la compréhension du texte:

1- Selon le texte, quelle proposition le diable a fait à la jeune fille et qu'est-ce qu'elle a répondu?

3- Le manque de beauté a empêché la jeune fille de retrouver le bonheur? Justifie ta réponse.

En plus des questions à propos de l'histoire, il y a une autre qui fait appel, encore une fois, à la subjectivité du lecteur:

2- Qu'est-ce que tu répondrais si la même proposition t'était faite?

En mettant l'élève à la place d'un personnage, pour savoir quelle serait sa réaction, nous encourageons l'expression de ses réactions personnelles.

Dans la partie E, nous allons reproduire une vidéo du conte proposé³², afin de travailler avec les élèves leur perceptions d'un Objet Sémiotique Secondaire (OSS). Louichon (2015) définit l'OSS comme:

l'ensemble des textes, des discours, des objets contemporains qu'elle [l'œuvre] génère, directement ou indirectement, lesquels constituent les preuves de son actualité et donc de sa patrimonialité. Je désigne l'ensemble de ces textes et discours comme des « objets sémiotiques secondaires ». (LOUICHON, 2015, p.3)

³² La vidéo peut être trouvée sur le site qui suit: <https://youtu.be/7booqHIR5fl>. Accès le 14 octobre 2022.

Comme exemple d'Objets Sémiotiques Secondaires d'un ouvrage, nous pouvons citer l'histoire du *Petit Prince*, d'Antoine de Saint-Exupéry, qui a été réinventé plusieurs fois sur des supports différents (film, animation, bande dessinée etc).

Suite au visionnage de l'histoire, nous discutons à propos des divergences et convergences entre les trois modalités générées par un même texte, à savoir le conte raconté, lu et vu³³:

1- Citez un point de convergence entre le conte et la vidéo

2- Citez un point de divergence entre le conte et la vidéo

En outre, encore dans la partie E de la fiche, nous proposons une activité de jeu de rôle, recommandée aussi par le CECRL (2006):

L'utilisation de la langue pour le rêve ou pour le plaisir est importante au plan éducatif mais aussi en tant que telle. Les activités esthétiques peuvent relever de la production, de la réception, de l'interaction ou de la médiation et être orales ou écrites (voir 4.4.4 ci-dessous). Elles comprennent des activités comme:

- le chant (comptines, chansons du patrimoine, chansons populaires, etc.)
- la réécriture et le récit répétitif d'histoires, etc.
- l'audition, la lecture, l'écriture ou le récit oral de textes d'imagination (bouts rimés, etc.) parmi lesquels des caricatures, des bandes dessinées, des histoires en images, des romans photos, etc.
- le théâtre (écrit ou improvisé) - CECRL, 2006, p.47.

Ainsi, par le biais d'une activité théâtrale, les élèves joueront deux scènes importantes du conte qui les aideront à se détendre et à être réactifs. Nous proposons ici des accessoires variés (vêtements et bijoux) afin d'enrichir la mise en scène. La consigne du jeu de rôle est suivie de deux images, chacune avec une proposition différente de mise en scène:

3 - Joue le rôle d'une scène du conte.

³³ À travers cette vidéo, il est aussi possible de parler sur la Mauritanie, la situer sur une carte, pour travailler l'interculturel et les différences entre les tournages auxquels nous sommes habitués et celui de la vidéo.

Image 19: La jeune fille et le couple heureux.



Source: Google images. Image adaptée par l'auteur.

Pour conclure, nous pouvons dire que cette fiche pédagogique vise non seulement à connaître les opinions des élèves et leurs sentiments, mais aussi à analyser leur transformation suite au débat autour de 12 questions qui essaient d'encourager la lecture subjective et l'appropriation du texte. Selon Langlade (2007):

La lecture subjective concerne en effet le processus interactionnel, la relation dynamique à travers lesquels le lecteur réagit, répond et réplique aux sollicitations d'une œuvre en puisant dans sa personnalité profonde, sa culture intime, son imaginaire. (LANGLADE, 2007, p.71)

Il ajoute que “par « lecture subjective », nous entendons la façon dont un texte littéraire affecte - émotions, sentiments, jugements - un lecteur empirique.” (p. 71) Ainsi, nous présentons “en rouge” dans la fiche pédagogique les questions qui encouragent la lecture subjective³⁴.

Pour finir, dans la dernière étape de cette fiche, la partie F, nous suggérons une activité de vocabulaire et d'expression écrite. Les élèves doivent ici utiliser plusieurs mots qui évoquent le bonheur dans une production libre sur cette notion.

Nous avons construit cette fiche d'une manière, selon nous, dynamique. Il est important de remarquer également que la fiche présente non seulement des questions discursives pour travailler la compréhension et la production écrites, mais aussi des questions qui travaillent l'expression et la production orales ainsi que l'interculturel. Voici un tableau qui résume l'objectif et les compétences travaillées dans chaque partie de notre fiche:

³⁴ Voir les couleurs des questions qui se trouvent à l'Annexe 4. Page 62.

Tableau 1: Objectifs et compétences travaillés dans la fiche pédagogique.

Partie de la fiche	Objectif	Compétences travaillées
A	• Sensibiliser au sujet	• Production orale
B	• Reconnaître les notions de plaisir, joie et bonheur. • Sensibiliser aux notions de plaisir, joie et bonheur.	• Production orale et écrite
C	• Introduction au <i>corpus</i> • Raconter le conte oralement	• Compréhension orale • Production écrite • Interculturalité à travers le conte d'origine africaine.
D	• Lire le conte et l'interpréter	• Compréhension écrite
E	• Visionner le conte et le mettre en scène	• Compréhension orale • Production écrite
F	• Connaître le vocabulaire du bonheur • Produire un texte	• Expression écrite • Vocabulaire

Source: Tableau de l'auteur.

Outre cette fiche pour l'élève, nous avons élaboré un guide pédagogique pour l'enseignant³⁵. Dans ce guide, nous expliquons comment travailler chaque activité de la fiche de l'élève et aussi le temps nécessaire pour la mise en place des consignes. Nous proposons 3 heures de cours pour la réalisation des activités de cette fiche, divisées selon l'organisation de l'école.

Ainsi, nous voulons, à travers cette fiche et ce guide, faire de sorte que l'étudiant puisse réfléchir sur ce qu'est le vrai bonheur. Nous espérons aussi que l'élève soit touché ou même transformé par les expériences partagées à travers le conte, les vidéos et les débats proposés dans la salle de classe de FLE.

³⁵Voir l'annexe 5, page 70.

Conclusion

Nous observons ainsi que, face aux conséquences de l'Anthropocène, dans le domaine de l'éducation, les enseignants ont un rôle très important à jouer dans la formation de l'élève de FLE. Il faut aussi constater que le genre conte, en occurrence le conte africain, se présente comme un allié, pour contribuer à rétablir l'équilibre et soulager les conséquences psychologiques des crises de l'actualité.

À partir de la fiche pédagogique que nous avons proposée à la fin de notre recherche, nous concluons que nous pourrions toucher l'élève et l'amener à réfléchir à sa propre quête du bonheur. Ceci serait possible à travers les questions qui visent à comprendre la subjectivité de l'apprenant. En outre, les compétences linguistiques, culturelles et interculturelles recommandées par le CECRL peuvent aussi être travaillées, par le biais du texte écrit, de l'audiovisuel et aussi de l'activité théâtrale.

Nous croyons également que cette recherche pourra apporter une contribution positive au moment difficile que nous traversons à présent, où les jeunes ont besoin de ressentir à nouveau de l'espoir. En outre, nous observons qu'il serait toujours possible d'approfondir l'analyse de cette thématique à travers, par exemple, une recherche de master.

Ainsi, il nous semble maintenant fondamental de réfléchir au bonheur et d'approfondir l'impact des contes dans la vie des élèves, à l'ère de l'Anthropocène, car la littérature, surtout le genre étudié, peut favoriser le développement d'un important sentiment de bien-être capable de nous faire aimer non seulement la lecture et l'écriture, mais aussi de nous rendre davantage résilients et empathiques.

Bibliographie

ANDRE, Christophe. **Viver feliz: A construção da felicidade**. São Paulo: Martins fontes, 2006.

ARTAXO, Paulo. Uma nova era geológica em nosso planeta: o Antropoceno?. **Revista USP**, São Paulo, n. 103, p. 13-24. 2014.

BARBE, Rodrigue. Les traditions orales en Afrique : une exploration du conte comme source d'inspiration du théâtre moderne africain. **Horizons/ Théâtre - Les arts du spectacle dans l'Afrique subsaharienne**, n. 13, p. 54-67. 2018.

BARBOSA, Paulo. **Introdução ao estudo da felicidade segundo Aristóteles**. Disponível em: <https://periodicos.ufrn.br/saberes/article/view/13809/10681>. Accédé le 15 août 2022.

BRASIL. **Ministério da educação**. Diretrizes curriculares nacionais para o ensino fundamental de 9 anos. Brasília, 2013.

BRUNETIÈRE, Ferdinand. Les fabliaux du moyen âge. **Revue des deux mondes**, v. 119, n. 1, p. 189-213. 1893.

Butantan. **Como surgiu o novo coronavírus?** Conheça as teorias mais aceitas sobre sua origem. São Paulo, 14 jun. 2021. Disponible sur: <https://butantan.gov.br/covid/butantan-tira-duvida/tira-duvida-noticias/como-surgiu-o-novo-coronavirus-conheca-as-teorias-mais-aceitas-sobre-sua-origem>. Accédé le 8 décembre 2021.

CAMARA, Sory. **Essai sur la condition et le rôle des griots dans la société malinké**. Paris: Gens de la parole. 1992.

CHEIKH, Mohamed. Le français en Mauritanie: statuts et pratiques. **Environnement francophone en milieu plurilingue**, Bordeaux, p. 395-397. 2012

CONSEIL DE L'EUROPE. **Cadre Européen commun de référence pour les langues**. Didier. 2006.

CORIAT, Benjamin. **La pandémie, l'Anthropocène et le bien commun**. Paris: Éditions Les Liens qui libèrent. 2020.

DEVERNAY, M. Développement neuropsychique de l'adolescent: les étapes à connaître. **Réalités pédiatriques**. n. 187, p.1-7. 2014.

DIAME, Maguette, **Le conte Africain dans l'enseignement du français**: Aspects socio-éducatifs et exemples pratiques. Massachusetts: Masters Theses. 2020.

GINDT, M *et al.* Psychiatric consequences of Covid 19 pandemic in the pediatric population. **Neuropsychiatrie de L'enfance et de L'adolescence**. Nice: Elsevier, n.69, p. 115-120. 2021.

HÉTIER, Renaud. **L'humanité contre l'Anthropocène**: résister aux effondrements. Paris: PUF. 2021.

INSTITUTRICE, Professionnels de l'éducation. **L'adolescent de 13 ans et les traits du développement psychique**. Disponible sur: <https://institutrice.com/ladolescent-de-13-ans-et-les-traits-du-developpement-psychique/>. Accédé le 15 août 2022.

LANGE, Jean-Marc; KEBAILI, Sonia. Penser l'éducation au temps de l'Anthropocène : conditions de possibilités d'une culture de l'engagement. **Éducation et socialisation. Environnements culturels et naturels : apprendre pour agir ensemble**, n. 51. 2019

LANGLADE, Gérard. La lecture subjective. **Intégrer les compétences en français au secondaire**. Québec français: Québec, n°145, p.71-73. 2007.

CONTE-MOI. **Le diable et la beauté**. Disponible sur: <https://www.conte-moi.net/contes/diable-et-beaute>. Accédé le 15 août 2022.

LENOIR, Frédéric. **Du bonheur** - Un voyage philosophique. Paris: Fayard. 2013

LISBÔA, Eliana *et al.* O contributo do vídeo na educação online. **Actas do X Congresso Internacional Galego-Português de Psicopedagogia**. Braga: Universidade do Minho, p.5858-5868. 2009.

LOUICHON, Brigitte. Le patrimoine littéraire: un enjeu de formation. **Culture Humaniste et formation des enseignants**, Montpellier, n.43, p. 22-31. 2015.

MARSH, George P. **Man and Nature**: Or Physical Geography as Modified by Human Action by George P. Marsh. Nova Iorque: C. Scribner. 1864.

N'DA, Pierre. **Le conte africain et l'éducation**. Paris: L'harmattan, 1984.

POENARU, Liviu. L'homme de l'Anthropocène et les objets parasites. **À jour - Dimensions sociales et écologiques de la psychothérapie**, Zürich, n. 5, p. 58-63. 2017.

PRAÇA, Fabíola. Metodologia da pesquisa científica: organização estrutural e os desafios para redigir o trabalho de conclusão. **Diálogos Acadêmicos**, São Paulo, n.1, p. 72-87. 2015.

QUEYREL, François. Aristippe de Cyrène: le Philosophe du Palais Spada. **L'Hellénisme, d'une rive à l'autre de la méditerranée**, Paris, p.117-191. 2013.

RECHE, Paquita. **Sabiduría africana**: Dios esconde la felicidad. Disponible sur: <https://cidafucm.es/sabiduria-africana-burkina-faso-la-felicida-traducido-por-paquita-riche-mnsda>. Accès le 8 décembre 2021.

RICARD, Matthieu. **Plaidoyer pour le bonheur**. Paris: NIL. 2003.

RODRIGUES, Meghie. O Antropoceno em disputa. **Ciência e cultura**, São Paulo, v. 69, n.1, p.19-22. 2017.

ROUXEL, Annie. Lecture subjective : implication émotionnelle et cognitive du sujet lecteur. **Eutomia Revista de Literatura e Linguística**, Pernambuco, v. 1, n° 22, p. 235, 252. 2018.

SAN, Yôzô. **La littérature à l'heure de l'Anthropocène**. Disponible sur: <https://www.linflux.com/litterature/la-litterature-a-lheure-de-lanthropocene/>. Accès le 8 décembre 2021.

SILVA, Edna Lúcia; MENEZES, Estera M. **Metodologia da Pesquisa e Elaboração de Dissertação**. Florianópolis: Atual. 2001.

TIJANI, Mufutau. Ahmadou Kourouma, un conteur traditionnel sous la peau du romancier. **Revue sémio-linguistique des textes et discours** - De la culture orale à la production écrite : littératures africaines, n. 18. 2004.

VEENHOVEN, Ruut. Hedonism and happiness. **Journal of happiness studies**, v.4, p. 437-457. 2003.

WALLENHORST, Nathanaël. **La vérité sur l'Anthropocène**. Paris: Le pommier. 2020.

WILLIAMSON, Kurt et al. Viruses in Soil Ecosystems: An Unknown Quantity Within an Unexplored Territory. **Annual Review of Virology**, v. 4, p.211-219. 2017.

XYPAS, Rosiane. La lecture subjective dans l'enseignement de la littérature: Le texte du lecteur dans l'Analphabète d'agota Kristof. **RELEDUC**, Recife, v.1, n.1. 2018.

XYPAS, Rosiane. **A leitura subjetiva no ensino da literatura**: apropriação do texto literário pelo sujeito leitor. Recife. Nova presença. 2018.

Les Annexes

(1) Da Felicidade – Mário Quintana

Quantas vezes a gente, em busca da ventura,

Procede tal e qual o avozinho infeliz:

Em vão, por toda parte, os óculos procura

Tendo-os na ponta do nariz!

(2) Il est où le bonheur - Christophe Maé

Il est où le bonheur, il est où?

Il est où?

Il est où le bonheur, il est où?

Il est où?

J'ai fait l'amour, j'ai fait la manche

J'attendais d'être heureux

J'ai fait des chansons, j'ai fait des enfants

J'ai fait au mieux

J'ai fait la gueule, j'ai fait semblant

On fait comme on peut

J'ai fait le con, c'est vrai, j'ai fait la fête, ouais

Je croyais être heureux, mais

Y a tous ces soirs sans potes

Quand personne sonne et ne vient

C'est dimanche soir, dans la flotte

Comme un con dans son bain

Essayant de le noyer, mais il flotte

Ce putain de chagrin

Alors, je me chante mes plus belles notes et

Ça ira mieux demain

Il est où le bonheur, il est où?

Il est où?

Il est où le bonheur, il est où?

Il est où?

Il est là le bonheur, il est là

Il est là

Il est là le bonheur, il est là

Il est là

J'ai fait la cour, j'ai fait mon cirque

J'attendais d'être heureux

J'ai fait le clown, c'est vrai et j'ai rien fait

Mais ça ne va pas mieux

J'ai fait du bien, j'ai fait des fautes

On fait comme on peut
J'ai fait des folies, j'ai pris des fous rires, ouais
Je croyais être heureux, mais
Y a tous ces soirs de Noël, où l'on sourit poliment
Pour protéger de la vie cruelle
Tous ces rires d'enfants
Et ces chaises vides qui nous rappellent
Ce que la vie nous prend
Alors, je me chante mes notes les plus belles
C'était mieux avant
Il est où le bonheur, il est où?
Il est où?
Il est où le bonheur, il est où?
Il est où?
Il est là le bonheur, il est là
Il est là
Il est là le bonheur, il est là!
Il est là
C'est une bougie, le bonheur
Ris pas trop fort d'ailleurs
Tu risques de l'éteindre
On l'veut le bonheur, oui, on l'veut
Tout le monde veut l'atteindre
Mais il fait pas de bruit, le bonheur, non, il fait pas de bruit
Non, il n'en fait pas
C'est con le bonheur, ouais, car c'est souvent après qu'on sait qu'il était là
Il est où le bonheur, il est où?
Il est où?
Il est où le bonheur, il est où?
Il est où?
Il est là le bonheur, il est là
Il est là
Il est là le bonheur, il est là, ouais
Il est là

Oh, mais, il est où le bonheur?

Il est où le bonheur?

Il est où?

Il est où?

Oh, mais, il est où le bonheur?

Mais il est là

Le bonheur, il est là, il est là

Et il est là

Le bonheur, il est là, il est là

(3) Dieu cache le bonheur - François Xavier Damiba

Quand Dieu avait créé les hommes, il leur a donné un cadeau, celui de sourire. Pour ceux de chez lui, Dieu avait réservé un cadeau encore plus beau : le bonheur. Les hommes voulaient aussi avoir ce plus gros cadeau que Dieu avait donné à sa famille et ils ont décidé de le voler. Ils ont beaucoup réfléchi et ils ont décidé que le mieux serait d'envoyer un homme sans peur.

Ainsi, ils ont appelé cet homme pour lui demander.

- Toi qui n'a ni honte ni peur. Allez chez Dieu et apportez-nous le bonheur !

Pendant la nuit, il est allé chez Dieu. Cependant, il n'a que touché le bonheur et un sentiment très fort a pris la place en lui et il s'est mis à pleurer, faisant des bruits très forts. Les personnes qui habitaient dans la maison de Dieu avaient écouté le cri. Ils ont couru vers l'homme et ils ont récupéré le bonheur que l'homme avait volé.

Quand Dieu avait su ce qui c'était passé, il a demandé à sa famille :

- Qu'est-ce que nous pouvons faire pour que l'homme ne revienne et ne vole le bonheur à nouveau ?

Ils ont répondu:

- Nous devons cacher le bonheur où l'homme ne le trouve pas.

Les gens d'Est ont proposé :

- Cachons le bonheur derrière la lune !

Mais Dieu a dit :

- Non, L'homme la montera et le trouvera.
- Donc, ceux de l'Ouest ont dit, répandront-le entre les épines.

Mais Dieu a répondu:

- Jamais, car l'homme ira chasser et il le trouvera.

Ceux du Nord ont dit

- Cachons le bonheur dans la mer la plus profonde !
- Jamais de la vie, Dieu a dit, car un jour ou l'autre l'homme ira à la mer avec ses bateaux et ses filets de pêche et pêchera le bonheur.
- Si c'est comme ça, ceux du Sud ont proposé, cachons le bonheur dans les profondeurs de la terre.

Mais Dieu a répliqué :

- C'est inutile, car ils feront une fosse et ils le trouveront.
- C'est cela que je ferai, Dieu a dit - Je cacherai le bonheur où l'homme ne pensera jamais le trouver. Je le cacherai dans le plus profond de son être, dans son cœur.

Dès ce jour-là l'homme monte aux cieux, escalade les montagnes, va au-dessous du sol, visite la mer, en cherchant une chose qui est déjà avec lui.

(4) Fiche pédagogique

IL EST OÙ, LE BONHEUR?

A

Regarde la vidéo et réponds oralement aux questions suivantes:

- 1 - Qu'est-ce que tu as ressenti quand tu as vu la vidéo?
- 2 - Quelle scène t'a le plus touché?
- 3 - Y a-t-il une personne que tu admires et qui a fait, selon toi, une bonne action? Donne des exemples.

B

1 - Regarde les images ci-dessous. À ton avis, quel image représente le plaisir, la joie et le bonheur? Cuche la réponse et justifie-la.



1

Plaisir Joie Bonheur

☐ ☐ ☐

Justifie



4

Plaisir Joie Bonheur

☐ ☐ ☐

Justifie



2

Plaisir Joie Bonheur

☐ ☐ ☐

Justifie



3

Plaisir Joie Bonheur

☐ ☐ ☐

Justifie



Plaisir Joie Bonheur

☐ ☐ ☐

Justifie



Plaisir Joie Bonheur

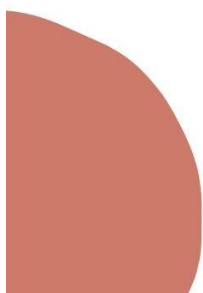
☐ ☐ ☐

Justifie

2- Écris 3 mots qui représentent le mieux le bonheur pour toi?



C Il y a un conte qui parle du bonheur et du secret pour le trouver. L'image ci-dessous représente ce conte. Regarde l'image et ensuite imagine de quoi parle ce conte.





Écoute le conte et réponds aux questions ci- dessous

1- Quel titre donnerais-tu à cette histoire?

2- Qu'est-ce que tu as ressenti après avoir écouté ce conte?

3- Y a-t-il une chose que tu n'aimes pas dans cette histoire? Quoi?

4- Quelle scène t'a le plus marqué et qui pourrait symboliser toute l'histoire?

5- À ton avis, pourquoi le diable n'était pas heureux, après avoir embelli son château avec la beauté de la jeune fille?

6- Est-ce que tu t'es déjà senti triste, pour avoir perdu quelque chose? Qu'est-ce que tu as fait pour te sentir mieux?



D

Après avoir pris connaissance du conte, fais-en une lecture individuelle et répond aux questions qui suivent:



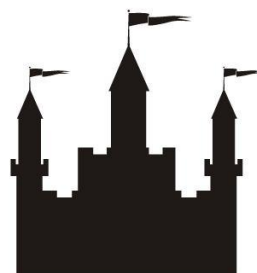
LE DIABLE ET LA BEAUTÉ

Le diable vivait dans son palais, sous la terre ! Son palais était confortable et la nourriture y était abondante. Mais le diable était seul et au bout de quelques années, il commença à s'ennuyer. Un matin, il décide donc de remonter sur la surface de la terre.

En arrivant, il lève la tête, il voit au loin des jeunes filles qui jouent, il s'en approche et remarque l'une d'elle qui était d'une rare beauté. Il lui dit :

- Belle jeune fille, si tu acceptes de m'épouser et de me suivre dans mon beau palais sous la terre, je te donnerai toutes les parures et tous les bijoux de la terre !

- Toutes les parures et les bijoux de la terre ? Mais que pourrais-je en faire, cela ne m'intéresse pas du tout.



Le diable, sentant qu'il n'avait aucune chance d'amener avec lui cette belle jeune fille, se jette sur elle et d'un geste violent et sec lui arrache sa beauté ! Il arrive dans son palais, jette la beauté de la fille sur les murs qui se mettent à étinceler de beauté !

De longues années plus tard, le diable, toujours seul dans son palais s'ennuie toujours ! Il décide de revenir sur la surface de la terre et d'aller voir ce que la belle ancienne jeune fille était devenue. Il se renseigne au village, on lui apprend qu'elle vit dans une cabane au fond de la forêt. Il s'y rend donc. Il trouve la cabane et en regardant à travers les fenêtres, il voit une vieille femme très ordinaire assise à côté d'un vieil homme tout aussi ordinaire.

La porte de la cabane étant entrouverte, le diable y entre furtivement. Et il sent monter entre les deux vieilles personnes une telle force d'amour qu'il en perd la vue et surtout le sens de l'orientation à tel point qu'il ne parvient plus à retrouver le chemin qui le ramènera dans son beau palais.

Depuis ce jour-là, le diable court toujours.

Le premier qui respire ira au Paradis.

Conte se trouve sur le site www.conte-moi.net/contes/diable-et-beaute





1- Selon le texte, quelle proposition le diable a fait à la jeune fille et qu'est-ce qu'elle a répondu?

2- Qu'est-ce que tu répondrais si la même proposition t'était faite?

3- Le manque de beauté a empêché la jeune fille de retrouver le bonheur? Justifie ta réponse.



Vois la vidéo du conte et répondez aux questions qui suivent

1- Citez un point de convergence entre le conte et la vidéo:

2- Citez un point de divergence entre le conte et la vidéo:

3 - Joue le rôle d'une scène du conte.

Groupe 1

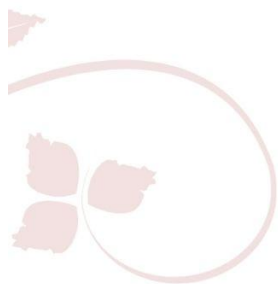


Le diable vole la beauté de la jeune fille

Groupe 2



Le diable s'enfuit à cause de la force de l'amour



F

3 - Observe cette liste de mots qui évoquent le bonheur. Écris une petite histoire en utilisant le maximum de mots de cette liste.

**Heureux****Plaisir****Félicité****Bien-être****Éternel****Serenité****Désir****Amour****Paysage****Épanouissement****Quête****Tendresse****Sagesse****Tristesse****Plénitude****Optimiste****Malheureux****Amitié****Vérité****Calme****Succès****Argent****Santé****Sacrifice**

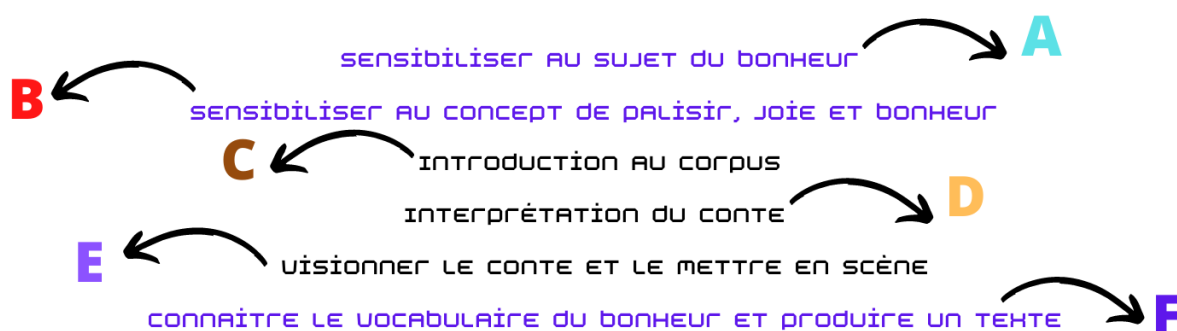
PRÉNOM:

TITRE:

(5) Guide pédagogique

IL EST OÙ LE BONHEUR

guide pédagogique



A

AVANT DE COMMENCER LA FICHE:
LE PROFESSEUR REPRODUIRA LA
VIDÉO DE LA BANQUE BRÉSILIENNE
ITAÚ. LA VIDÉO PEUT ÊTRE TROUVÉE SUR LE
SITE: [HTTPS://YOUTU.BE/AJ2AYQpP2BE](https://youtu.be/AJ2AYQpP2BE)

L'enseignant posera les questions présentes dans cette section oralement. Si les élèves n'arrivent pas à répondre aux questions, le professeur peut leur laisser quelques instants, pour qu'ils puissent réfléchir. Le but de cette activité est de sensibiliser l'élève au sujet qui sera traité dans les autres questions de la fiche.

Durée suggérée: 20 minutes

B

Question 1 - Laisser les élèves répondre librement aux questions. S'ils ont des doutes par rapport à la définition de ces trois concepts (plaisir, joie et bonheur), essayer de découvrir quelle définition ils donneraient. Il y a beaucoup de réponses possibles. Essayez de les faire partager leurs réponses.

Question 2 - Cette question est aussi subjective. Les élèves utiliseront le lexique déjà acquis ou peuvent chercher d'autres mots dans le dictionnaire ou sur internet. Les élèves peuvent écrire plus de trois mots, s'ils le veulent. Il est intéressant de les laisser exprimer leur subjectivité.

Durée suggérée: 20 minutes

C

AVANT DE RÉPONDRE AUX QUESTIONS PROPOSÉES, RACONTER L'HISTOIRE DU CONTE ORALEMENT. C'EST IMPORTANT DE NE PAS LIRE LE TEXTE DANS CETTE PARTIE. IL FAUT QUE LE PROFESSEUR CONNAISSE ET 'MÉMORISE' L'HISTOIRE AVANT LE COURS, POUR RESSEMBLER AUX CONTEURS D'AFRIQUE COMME NOUS POUVONS VOIR SUR LE LIEN: [HTTPS://WWW.YOUTUBE.COM/WATCH?v=SEPGESHKio](https://www.youtube.com/watch?v=SEPGESHKio)

Questions de 1 à 4 - Répondre oralement aux questions. Toutes les questions sont subjectives et visent à savoir comment l'élève s'est approprié du texte oral.

Question 5 - Dans cette question, nous voulons aller plus loin qu'une seule interprétation du texte. Nous voudrions que l'élève réfléchisse sur les émotions que le diable a ressenties dans l'histoire, même si celui-ci avait déjà tout ce qu'il voulait.

Question 6 - Si possible, laisser les élèves partager leur réponses dans la classe pour qu'ils puissent, peut-être, s'entraider et échanger leurs expériences.

Durée suggérée: 30 minutes

D AVANT DE RÉPONDRE AUX QUESTIONS, LISEZ LE TEXTE À VOIX HAUTE. VOUS POUVEZ AUSSI DEMANDER AUX ÉLÈVES DE LIRE INDIVIDUELLEMENT OU CHOISIR QUELQUES ÉLÈVES POUR FAIRE LA LECTURE. AINSI, VOUS POUVEZ AUSSI CORRIGER LEUR PRONONCIATION ET VÉRIFIER LA PROSODIE. DANS CETTE PARTIE, VOUS POUVEZ PARLER SUR LA MAURITANIE ET SITUER CE PAYS DANS UNE CARTE.

Questions 1 et 3 - Ces questions sont d'interprétation et visent à savoir si les élèves ont bien compris le texte.

Question 2 - Dans cet exercice, nous voulons que l'élève se voit à la place de la jeune fille, pour qu'il puisse mieux s'approprier du texte. Il y aura des élèves qui accepteront la proposition. Demandez-leur s'ils seraient heureux avec tout ce qu'ils recevraient. Vous pensez qu'au bout de quelques années vous vous ennuierez comme le diable?

Durée suggérée: 20 minutes

E AVANT DE RÉPONDRE AUX QUESTIONS, VOUS ALLEZ PASSER LA VIDÉO DU CONTE DISPONIBLE SUR: [HTTPS://YOUTU.BE/PB00QHLSFI](https://youtu.be/pb00qhlrsfi)

Questions 1 et 2- Cette partie vise à faire de sorte que l'élève puisse percevoir que, même si c'est la même histoire racontée dans les trois sections (C,D et E), il y a peut-être des éléments différents. Cela veut dire qu'il y a des éléments qui se répètent et d'autres complètement nouveaux, si nous comparons les trois façons de connaître l'histoire, présentées dans cette fiche pédagogique: le conte lu, raconté et visioné.

Question 3 - Nous proposons ici un jeu de rôle. Les élèves se diviseront en deux groupes et présenteront deux jeux de rôles. Ils utiliseront quelques objets que le professeur peut emporter à la salle de classe. Les scènes seront divisées de la façon suivante:

1. Le premier jeu de rôle propose une mise en scène du moment où le diable vole la beauté de la jeune fille;
2. Le deuxième rôle propose une mise en scène de la fin de l'histoire: avant et après l'aveuglement du diable

Durée suggérée: 45 minutes

F **Question 1** - Nous proposons ici un exercice d'expression écrite sur le sujet du bonheur. Il est important de laisser les élèves libres pour choisir le genre textuel. Nous voulons que les élèves puissent s'exprimer et savoir comment ils se sont appropriés du texte choisi dans le *corpus*.

Durée suggérée: 45 minutes